

KuriOz – F3E

Evaluation partenariale des activités éducatives en
faveur des Objectifs de Développement Durable

**Appui à l'amélioration du dispositif de suivi et la
conduite de l'évaluation finale du projet
ACT'ODD**

Rapport final provisoire

Béatrice Seror

Anne Kaboré-Leroy

Octobre 2023



Les Bernauds
43590 Beauzac

06 85 24 48 03
seror.beatrice@wanadoo.fr

Sommaire

Synthèse	3
1. Le cadre de la mission	7
1.1 Une implication des consultantes sur la durée	7
1.2 Un projet spécifique par ses approches comme par son montage	8
2. Un projet qui articule production d’outils, diversité d’animations, pluralité d’usage	10
2.1 Le Laboratoire ou la recherche d’une montée en compétences collective.....	10
2.2 Les animations, une diversité de formes et de fonds.....	11
2.3 La valorisation des acquis du projet	16
3. Un projet qui puise sa richesse dans la collaboration entre pairs orchestrée par l’un d’eux	22
3.1 Un fonctionnement à plusieurs étages.....	22
3.2 Les échanges principale source de montée en compétences	23
3.3 Un projet qui enrichit le secteur à différents niveaux complémentaires	26
4. Préconisations	27
4.1 Des éléments de langage au plus près des réalités de terrain quitte à s’éloigner de certaines injonctions paradoxales des bailleurs	27
4.2 Prévenir les risques potentiels d’essoufflement de la dynamique collective.....	29
4.3 L’amélioration des outils, un travail en continu	31
4.4 Devenir partenaires des structures éducatives : un changement de posture au bénéfice des animations suivies et des parcours	32
5. Annexes	33
5.1 La contribution aux changements visés par les partenaires	34
5.2 Bibliographie.....	37
5.3 Entretiens individuels et collectifs.....	39

Synthèse

ACT’ODD est un projet d’ECSI qui peut être qualifié de global dans la mesure où ses objectifs articulent : conception d’outils, actions de sensibilisation auprès de publics jeunes et « éloignés », formation d’acteur·trice·s éducatifs, diffusion d’outils et apprentissage collectif à destination des milieux éducatifs et de l’ECSI, échanges avec des partenaires des Suds notamment sur les enjeux d’adaptation des outils à des contextes socio-culturels différents.

Il est porté et piloté par KuriOz qui mobilise à ses côtés un pool de 6 partenaires notamment sur les activités de production pédagogique, de sensibilisation et de formation. Entre le projet MOODD et ACT’ODD qui le poursuit, le profil des partenaires a évolué pour se recentrer sur des acteurs de terrain à l’ancrage territorial fort, à la taille globalement réduite et aux actions variées tant en thèmes (tous les ODD), qu’en destinataires (jeunes depuis les enfants jusqu’aux jeunes adultes, publics dits éloignés dans leur diversité), en animations et formats.

Le projet apparaît particulièrement pertinent. Il répond à un besoin fort des organisations partenaires, parfois isolées sur leur territoire, n’ayant pas les moyens humains et financiers suffisants pour la production d’outils ou pour l’analyse régulière de leurs pratiques. Il répond aussi à un besoin d’outillage du secteur et permet une forme de mutualisation de fait qui va bien au-delà des seul·e·s acteur·trices du projet. Il répond enfin aux attentes des partenaires des Suds et à leur besoin de monter en compétences sur les plans d’une production pédagogique adaptée à leur contexte d’intervention.

Une des fortes plus-values du projet ACT’ODD dans un milieu de l’ECSI de plus en plus concurrentiel est la capacité des membres du pool – et en cela le Laboratoire a en soi un caractère innovant - à partager leurs pratiques, prendre de la distance et produire du commun à partir de leur diversité.

ACT’ODD offre un espace unique en son genre, centré sur l’échange entre praticiennes. La dimension collective et de coproduction mérite d’être plus encore valorisée : KuriOz y démontre sa capacité à faire collectif, renforce son image de producteur de ressources et de savoirs, et légitime plus encore sa parole au sein du secteur et auprès des institutions.

Le travail du groupe se fait d’une manière particulièrement sincère et transparente. Chercher toujours plus à les maintenir autour d’une collaboration plutôt que d’une participation enrichira le projet et le groupe. KuriOz en a conscience et a cherché à les mobiliser plus encore sur la construction et les chantiers du prochain triennal. De même maintenir la cohésion du groupe en traduisant dans les rétrocessions leur niveau d’implication est nécessaire pour ne pas diluer la motivation des organisations participantes. Le rééquilibrage des rétrocessions réalisé en fin de projet limite ce risque. Conditionner dès le démarrage une partie de la rétrocession au niveau d’engagement dans les chantiers et/ou à la participation aux résultats est à poursuivre de manière explicite.

L’organisation en pool de partenaires permet d’obtenir des résultats notables qu’il s’agisse de productions d’outils, de nombre d’animations et de publics. A cet égard les données réelles sont supérieures à celles affichées par le projet : certaines animations financées par ailleurs ne sont pas intégrées dans le « reporting » alors qu’elles mobilisent les outils produits.

L’implication des membres du pool sur la dimension internationale nous paraît aussi aller dans le sens d’une plus grande cohérence. Le travail et l’analyse collectives s’enrichiraient d’une réflexion plus large sur l’adaptation des actions à des contextes socio-culturels différents, évidents à l’international mais qui existent aussi en France. Ce travail est de fait réalisé par chacun de manière implicite. Participer à une réflexion plus large permettrait à la fois d’enrichir l’analyse collective et les pratiques individuelles.

La valorisation et le partage des adaptations apportées par chaque partenaire aux outils se font pour l’instant dans le cadre des réunions biennuelles. Un forum propre au Laboratoire permettrait de fluidifier les échanges en « temps réel » et de s’adapter au rythme des partenaires et des animations (le drive joue en partie ce rôle actuellement). Au delà de la mise à jour sur le site « Comprendre pour Agir », mettre à disposition des internautes les adaptations enrichissantes dès qu’elles ont été testées par les partenaires est par ailleurs fondamental (même si nous avons conscience de l’enjeu limitant des ressources humaines sensible au niveau de KuriOz mais commun au secteur associatif en proie à une précarité structurelle croissante).

Certains jeux sont longs et comportent un grand nombre d’informations, ce qui répond aux objectifs des partenaires de traiter les thématiques de manière la plus exhaustive possible, tout en sachant qu’une partie seulement est abordée en animation. Les explicatifs proposés (vidéo, écrits, fiches pratiques) pour faciliter leur prise en main en autonomie sont porteurs. Ils méritent d’être renforcés en proposant des formes allégées des jeux ou, pour garder un contenu très complet, en explicitant de manière illustrée par l’expérience comment tirer les ficelles en fonction des objectifs des animations envisagés par la personne qui utilise l’outil. Informer autant que possible sur cette durée de prise en main est nécessaire pour rendre l’outil plus fonctionnel aux usagers et ne pas les décourager à utiliser d’autres ressources. A noter que ces recommandations ont été d’ores et déjà entendues et appropriées par KuriOz qui d’ores et déjà a commencé à les mettre en place.

L’articulation des objectifs donne au projet une cohérence forte, qui pourrait être renforcée à la marge par une approche commune plus construite concernant les formations. Il faut dire néanmoins que ce volet ne concernait initialement que KuriOz et qu’il a été élargi à l’ensemble des partenaires en cours de projet. Des approches partagées sont définies ensemble concernant la dimension pédagogique qui sont déclinées ensuite par chaque organisation en fonction de ses propres approches et stratégies.

Ce processus pourrait être élargi à d’autres domaines et enjeux. Ainsi, définir des stratégies partagées de captation des publics difficiles à atteindre relève de manière pertinente du Laboratoire. Ce type de processus mériterait d’être élargi à d’autres dimensions du projet ACT’ODD (sur la manière de croiser les démarches pédagogiques avec celles des partenaires éducatifs afin de les renforcer, sur les approches formatives, sur les modalités de convergence et de collaboration avec d’autres secteurs de « l’éducation à ... », sur la communication), à condition qu’elles soient bien délimitées et en nombre réduit.

Sur le plan des effets, la mission a permis de travailler sur un dispositif de suivi-évaluation et de coconstruire des outils communs. Ne sont concernées que les actions suivies définies non par la durée de l’animation mais par leur habilité à « *construire une progression pédagogique (sur une même thématique laquelle peut intégrer plusieurs sujets), avec à minima 3 interventions et des temps de maturation entre ces interventions.* » (Guide mémoire DSE). Or la grande majorité sont ponctuelles, et de ce point de vue, l’élargissement du périmètre du DSE à ces dernières pourrait fournir des informations et des retours d’expériences complémentaires.

Les premiers tests ont montré que certains des outils produits (la Main ou le Nuage de mots) pouvaient facilement l’être au moment du « brainstorming » de démarrage et de « débriefing » de fin. La construction des animations mérite de les intégrer à part entière comme une des phases de l’animation et non pas un temps en plus ou à côté. Les remontées d’information sur les effets seront ainsi systématisées et le dispositif de suivi-évaluation pourra alors déployer toute son utilité pour l’amélioration des outils, des animations et /ou des stratégies pédagogiques.

Alors que les animations suivies et à fortiori les parcours sont, dans le cadre habituel des interventions d’ECSI, difficiles à placer pour des raisons financières et de temps à mobiliser par les acteur·trice·s éducatifs, leur déploiement suppose un changement profond des relations avec ces derniers.

Se positionner, non plus comme intervenants et prestataires, mais en tant que partenaires d’un projet permettrait de travailler sur des enjeux éducatifs communs, et à une articulation des référentiels pédagogiques du projet avec celui des éducateur·trice·s. Les effets du projet en seraient renforcés, de même que la manière dont les enseignant·e·s intègrent les animations dans l’obtention de leurs objectifs pédagogiques en allégeant leur programmation. Cette nouvelle posture permettrait aussi d’envisager des formes mixtes de collaboration d’autonomie accompagnée que proposent déjà certains parcours et qui prendraient plus de sens encore.

Par ailleurs, alors que les relations sont essentiellement nouées avec des éducateur·trice·s, développer des partenariats avec des établissements, dans le cadre de leurs projets, permettrait d’asseoir des relations sur la durée et d’envisager un continuum pédagogique pour les publics.

Enfin dans un secteur des « éducation à ... » qui démultiplie les offres de service, ce changement de relations permettrait aux membres du pool de se distinguer parmi la multitude des offres.

Les liens que KuriOz cherche à développer, à juste titre, avec d’autres secteurs (environnement, DD...) y gagneraient par ailleurs en pertinence, cohérence et efficacité, et la légitimité comme la notoriété de KuriOz en seraient grandies. Elle le serait aussi pour ses partenaires dans leurs relations aux équipes académiques et aux établissements.

Enfin, l’évaluation met en évidence certains biais communs à l’ensemble du secteur de l’ECSI qui concernent tant les acteurs opérationnels qu’institutionnels (notamment les bailleurs).

La notion de Genre qui jusque-là se limitait dans le secteur de l’ECSI aux enjeux de discrimination systémique des femmes (et à cet égard KuriOz se distingue en cherchant à circonscrire les enjeux tout en proposant à côté du projet des outils plus spécifiques sur les droits LGBT) mérite d’être précisée pour plus : i) de pertinence à l’égard des enjeux comme des publics notamment jeunes qui en ont une connaissance avancée, ii) d’efficacité avec des messages qui se centreraient sur ceux fondamentaux à faire passer, iii) de cohérence alors que la notion de Genre ne figure pas dans le langage des ODD ni dans le langage partagé avec les partenaires des Suds.

La notion de publics éloignés a été conceptualisée dans le champ de la Culture pour évoquer l’éloignement de certains publics de la culture qualifiée de « légitime » par les sociologues. Son usage tel quel pose question pour le champ de l’ECSI. Ainsi dans les faits il peut apparaître que les « jeunesses dorées », potentielles décideuses de demain, peuvent être, selon les thématiques abordées, des publics autant « éloignés » (versus « concernés ») et stratégiques en terme d’ECSI que les populations les plus exclues ou discriminées. Alors qu’élargir le profil des publics visés par les actions d’ECSI constitue une des plus-values du programme, la qualification de publics « éloignés » sans autre précision notamment de thématique, nous semble dénaturer en partie le sens de la démarche d’ECSI partagée par les partenaires ACT’ODD et en réduire potentiellement la portée. L’approche nous semble mériter d’évoluer vers une réflexion sur l’éloignement des publics des thématiques. Si KuriOz a encore du mal à s’extraire des terminologies du secteur, elle s’interroge néanmoins : la question « Publics éloignés, de qui ? de quoi ? » a ainsi ouvert le workshop de mars 2022 sur cet enjeu.

Enfin, le travail collectif sur le référentiel pédagogique commun aux membres du pool et sur le DSE a permis de mettre en avant les changements produits par les actions de sensibilisation pour les publics. Ils se traduisent en apprentissages plutôt qu’en changement de comportement, de manière individuelle plus

que collective. Or l’engagement des jeunes et le pouvoir d’agir restent dans la rhétorique collective du secteur et des bailleurs un changement recherché. Le périmètre de l’étude n’a permis d’avancer aucune dimension automatique du passage de l’un à l’autre (ce que confortent les études scientifiques qui tendent à démontrer que ce passage ne relève pas des mêmes mécanismes psychiques). Ce changement apparaît plus relever d’un changement ultime que de changements intermédiaires « directement » atteignables. Le réalisme des ambitions et des propositions nous paraît fondamental pour l’analyse de l’action comme pour l’échange et la confrontation avec les référentiels éducatifs des interlocuteurs, dans une recherche d’intersection, de croisement et de complémentarité. Se doter d’objectifs inatteignables porte le risque d’impact faible alors qu’une vision réaliste, centrée sur la contribution à ces objectifs, en fournirait une vision tout à fait différente.

Enfin, pour conclure, nous souhaitons pointer la capacité de KuriOz à se remettre en question et évoluer. Cela s’est traduit dans le cadre de la mission par une appropriation « en temps réel » des recommandations qui lui semblent pertinentes et leur mise en œuvre dès que possible, en l’occurrence avant même la fin de la mission

1. Le cadre de la mission

1.1 Une implication des consultantes sur la durée

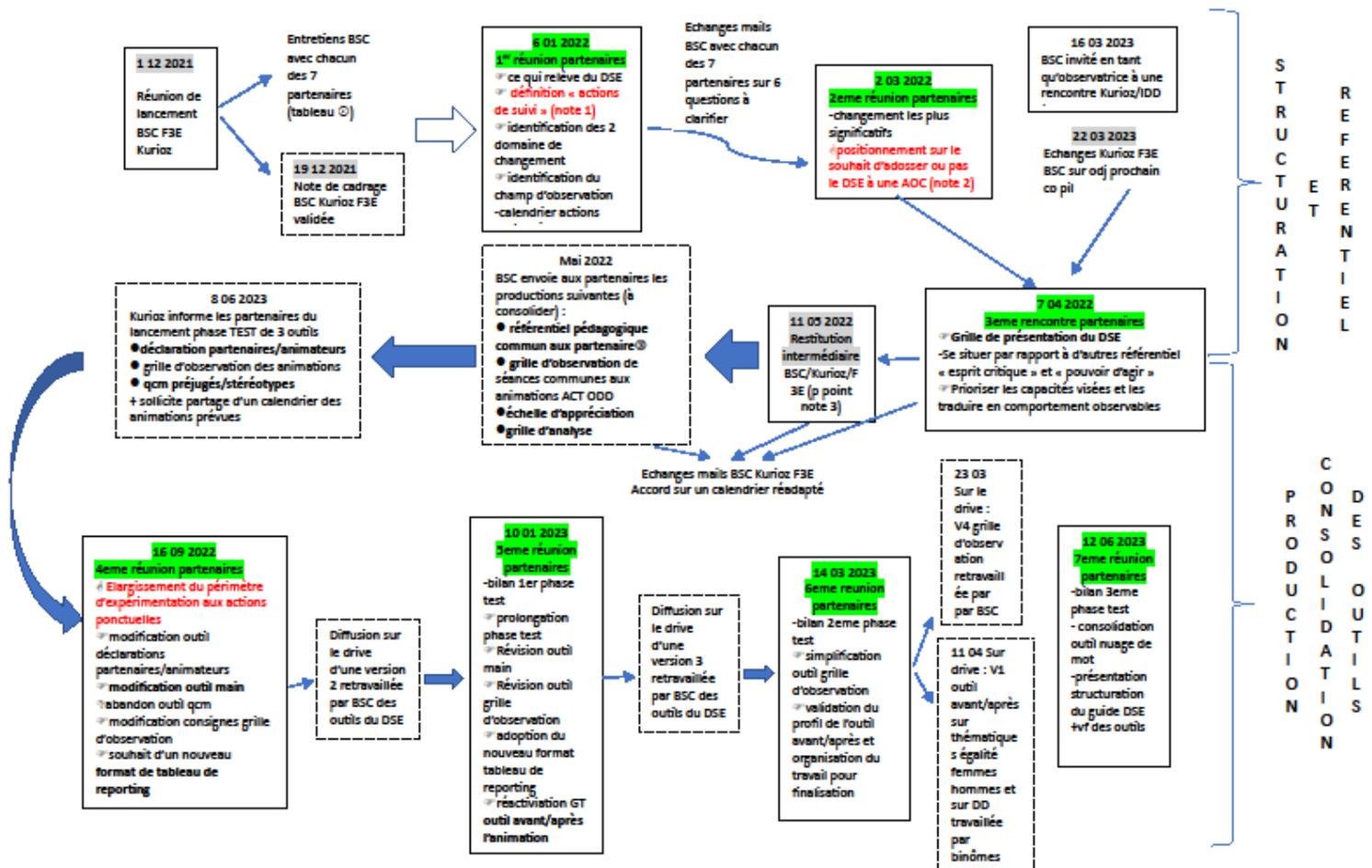
La mission s’est déroulée en deux temps : un accompagnement à la construction d’un dispositif de suivi-évaluation (DSE), suivi de l’évaluation externe finale objet de ce rapport. L’équipe de consultantes a ainsi été immergée pendant 18 mois dans la dynamique du pool (depuis décembre 2021). Elle s’est d’abord intéressée à l’objectif 2 du projet seul concerné par le DSE (les actions de sensibilisation réalisées), puis son regard s’est élargi dans la seconde partie de la mission aux autres dimensions du programme.

La posture externe des évaluatrices s’est ainsi enrichie d’un regard « interne » développé en tant qu’animatrices du processus de coconstruction du DSE et observatrices de certaines activités, d’une connaissance de l’intérieur du projet et des partenaires du pool.

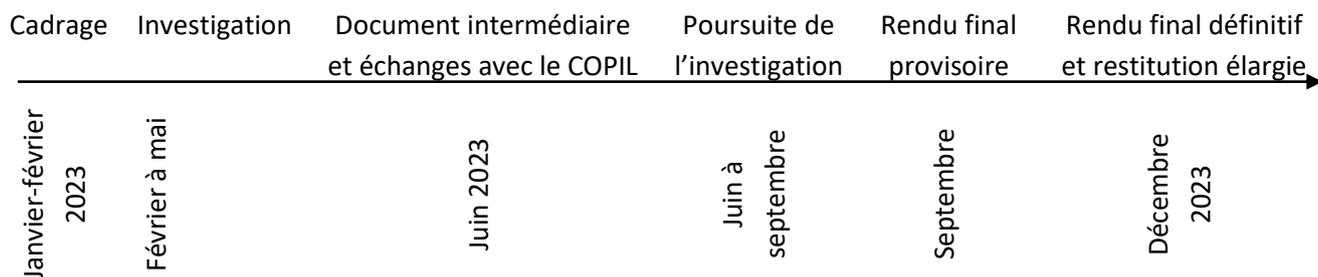
Dès le démarrage de la mission, la dimension participative du processus a été centrale. La construction du DSE a été collaborative, l’implication des partenaires étant une condition minimale de son usage.

Le schéma suivant représente les principaux temps constitutifs du processus de coproduction du DSE (de manière plus linéaire qu’il ne l’a été dans les faits).

Ligne de temps – Construction du DSE par les partenaires d’ACT’ODD accompagnés par BSC
En annexe ① ③ ③



Quant à l’évaluation, son déroulement a été classique :



Néanmoins il a connu un certain nombre de contraintes :

- une difficulté à obtenir des entretiens en particulier des acteurs collectifs sur sollicités et aux emplois du temps chargés (en particulier les RRMA)
- un refus d’autres de répondre sans donner de raison ou en invoquant une méconnaissance du projet
- des remontées d’informations de la part de KuriOz souvent après les analyses pour les compléter et les affiner (il s’agissait d’une première expérience d’évaluation pour notre référente).

Quant aux consultantes, des rendus en plusieurs temps et l’avancement de l’investigation ont pu paraître à nos interlocuteurs de KuriOz et du F3E un peu chaotique par moments, sans pour autant qu’elles perdent le fil conducteur des attendus visés.

1.2 Un projet spécifique par ses approches comme par son montage

Un projet qui mise sur la mutualisation et l’outillage des acteurs pour augmenter son impact

Le programme ACT’ODD porté par KuriOz mobilise six partenaires d’ECSI implantés dans divers territoires métropolitains (Régions Nouvelle-Aquitaine, Hauts-de-France, Ile-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne et Occitanie). Il correspond à la phase 2 du projet MOODD qu’il réactualise, en particulier avec le renouvellement et l’arrivée de nouveaux partenaires.

Il vise à « *contribuer à l’engagement en faveur d’une transition citoyenne* » en mettant en œuvre trois objectifs spécifiques (NIONG) :

- « *KuriOz anime un laboratoire pédagogique sur les transitions et les ODD. KuriOz souhaite continuer à professionnaliser les acteurs de l’ECSI et accompagner leurs projets en faveur de l’engagement citoyen* ».

Plusieurs types d’activités sont prévus : coconstruction d’outils, ateliers sur des thématiques spécifiques, ateliers internationaux.... ;

- « *KuriOz et le pool de partenaires sensibilisent les citoyen-ne-s et les jeunes aux ODD pour faciliter leur passage à l’action* ».

Les partenaires mettent en œuvre sur leur territoire des animations d’ECSI aux formats et thématiques variés, et valorisent les productions du programme (outils, parcours) ;

- « *KuriOz diffuse et valorise les acquis et les expérimentations du projet* ».

Pour mettre en œuvre cet objectif sont prévus une stratégie de communication commune entre les membres du pool, l’animation d’une « *communauté éducative digitale sur les ODD* », la mobilisation des communautés éducatives, la valorisation du projet au sein du secteur dans les espaces collectifs méthodologiques ou institutionnels.

Les objectifs spécifiques du projet s’articulent donc : « *d’abord un travail d’amélioration et de renforcement des pratiques centré sur KuriOz et le pool de partenaires et sur la qualité de leurs actions. Ensuite, des actions de sensibilisation à destination des citoyen-ne-s, jeunes et éloigné-e-s, donc en direction des publics avec qui travaillent les partenaires du projet. Enfin, une ambition de partager nos expérimentations et nos savoir-faire avec des pairs, issus des milieux éducatifs et de l’ECSI* ».

Un projet à l’architecture particulière porté et animé par des organisations de terrain

Entre les phases 1 et 2 du projet, le montage partenarial a évolué : le départ du RADSI et de la MDH et leur remplacement par l’ADOS, le CICODES, C Koi Ca et Lafi Bala apportent une plus grande cohérence du groupe autour du terrain et des pratiques d’ECSI (à des réseaux d’acteurs se sont substitués des acteurs agissant sur le terrain).

Les membres du pool présentent des caractéristiques communes :

- une implantation régionale et un ancrage territorial qui couvre entre elles toutes une grande partie du territoire national (Régions AURA, Occitanie, Hauts de France, IDF) ;
- une taille globalement réduite avec 3 organisations aux équipes de moins de 5 personnes (Lafibala ; CICODES, CKOÏÇA) ;
- une dimension opérationnelle avant tout ;
- des actions variées tant en thèmes (tous les ODD), qu’en destinataires (jeunes depuis les enfants jusqu’aux jeunes adultes, publics dits éloignés dans leur diversité), en animation et format.

Certaines organisations mènent à la fois des actions d’ECSI et des actions de SI (Le Partenariat, Ados). Plusieurs ont une notoriété qui dépasse le cadre local : ADOS, KuriOz, Le Partenariat, Starting Block. KuriOz et Starting Block font aussi exceptions par :

- pour KuriOz, une aire d’influence au-delà de son territoire d’action en matière d’ECSI et une reconnaissance dans le secteur en tant que pourvoyeur d’outils
- pour Starting Block, une structuration en réseau national.

A noter que sa place dans le projet a évoluée au cours du triennal : au départ participation aux temps collectifs et à la conception pédagogique ; au cours du triennal, certaines actions menées au titre de l’OS2 de ACT’ODD.

Les partenaires sont mobilisés de manière différenciée selon les objectifs du projet :

- le premier relève de KuriOz qui anime l’espace d’échanges et dans une moindre mesure des partenaires qui y participent et le nourrissent de leurs compétences
- le second et le troisième relèvent de chacun des partenaires qui organisent sur leur territoire respectif des actions de sensibilisation de manière autonome.

En sont exclus les échanges de bonnes pratiques avec des acteurs des pays du Sud, sur lesquels seul KuriOz est impliqué.

La participation des partenaires donne lieu à une rétrocession négociée en amont avec KuriOz, au titre de la mise en œuvre des actions éducatives. La participation aux temps collectifs d’ingénierie pédagogique fait l’objet d’une prise en charge autre hors rétrocession (déplacements, hébergement, restauration et indemnisation du temps de travail).

Starting Block se distinguait au départ avec des actions éducatives qui n’étaient pas intégrées au projet. En cours de projet, certaines ont été prises en compte. Par ailleurs, en fin de projet, la rétrocession a été réajustée pour certains partenaires au regard de leur implication (temps de travail post-réunions et workshops).

2. Un projet qui articule production d’outils, diversité d’animations, pluralité d’usage

2.1 Le Laboratoire ou la recherche d’une montée en compétences collective

Un espace de partage entre praticiennes centré sur le terrain

Les membres du pool se réunissent deux à trois fois par an lors de journées de travail. Les Workshops et ateliers de capitalisation ont été l’occasion d’aborder des sujets divers, tels que :

- les journées de capitalisation des 8 et 14 avril 2021 (deux demi-journées en visio) sur l’intégration du Genre dans les outils MOODD et sur l’amélioration des outils
- le workshop du 10 et 11 juin 2021 sur l’accompagnement au passage à l’action des jeunes
- celui de mars 2022 sur la question de l’adaptation des outils et méthodes aux publics dits éloignés.

C’est aussi dans le cadre du laboratoire que la co-production d’un dispositif de suivi-évaluation a pris corps. Avec pour objectif d’identifier les effets auprès des participants des animations réalisées par les partenaires de manière trans-thématique et trans-format, elle a donné lieu à une mise à plat des activités, l’accordage autour des terminologies, la construction d’un référentiel pédagogique partagé. Elle a aussi permis des apports plus théoriques sur la notion d’effets, sur les présupposés courants dans le secteur de l’ECSI (par exemple la relation entre avoir conscience et s’engager), sur les approches orientées changement et leur lien avec le suivi-évaluation des effets.

Si ces temps d’analyse et de réflexion collectives nourrissent la réflexion des membres sur leurs pratiques, la coproduction d’outils est la dimension aux retombées les plus concrètes.

L’intégration de la notion de « Genre » dans les outils a été l’un des premiers chantiers menés.

Par ailleurs, alors que la plupart des outils ont été créés au cours de la phase 1 du projet sauf les parcours qui ont été conçus dans le cadre de ACT’ODD, cette seconde phase a été l’occasion de les améliorer. Leur expérimentation a conduit à en retravailler certains. Ces aménagements et révisions ont tous fait l’objet de partage entre les partenaires. Les conditions de cette bonification se sont éclaircies en cours de projet : les outils appartiennent à KuriOz et il est possible pour les partenaires de les faire évoluer et de transmettre les changements au reste du groupe. Certains partenaires ont valorisé, avec l’accord de KuriOz ces temps de travail dans leurs comptes rendus financiers annuels.

Les outils enrichissent l’offre de chaque partenaire soit directement par de nouvelles propositions comme par exemple l’Escape Game qui est très apprécié des équipes éducatives, soit indirectement par l’utilisation de certains éléments dans des animations déjà existantes : « *On ne se sent pas enchainé. KuriOz permet cette flexibilité* ».

Les outils sont salués pour leur qualité, par les actrices extérieures interviewées. L’entrée par le jeu pour aborder des sujets complexes séduit. Le contenu est très complet, au point parfois d’être trop dense (« *Certains jeux sont longs et peu adaptables à des temps d’animation avec des jeunes hors cadre scolaire.* » ; « *Une information en écrase une autre ; mieux vaut limiter le nombre de messages pour s’assurer qu’ils soient retenus* »).

Concernant leur mise à disposition aux acteur-trice-s extérieur-e-s, se former est pointé par certain-e-s , en particulier ceux / celles investi-e-s dans des organisations chargées du renforcement des acteur-trice-s, comme une nécessité « *y compris pour expliquer les biais de certains outils et la manière de les dépasser* ». D’autres estiment au contraire qu’il est nécessaire de faire confiance à la capacité des animateurs de les prendre en main et de se les approprier.

Les activités d’échanges à l’international, la nécessaire adaptation aux cultures des publics

Elles ont pour ambition de valoriser et enrichir les productions et les méthodes d’animation. KuriOz a réuni des partenaires venus de différents pays et continents : ADEMA (Haïti), ADOS (Sénégal), Assilassimé (Togo), ATNV (Tchad), Entrepreneurs du Monde (Sénégal), Yikri (Burkina Faso). KuriOz a mobilisé les réseaux d’Entrepreneurs du Monde et d’Initiative Développement pour leur identification.

Chacune de ces organisations a des missions sociales et des publics divers, et toutes trouvent un intérêt dans les actions de sensibilisation (elles parlent plutôt d’éducation pour les enfants et de formation pour les adultes) : « *pour certaines, l’éducation prend place lors de séances de formation obligatoires dans l’obtention d’un micro-crédit. Pour d’autres, il s’agit de séance de sensibilisation pour lutter contre la violence ou les discriminations par exemple. Elle peut aussi prendre la forme de causeries éducatives pour avoir des temps d’échanges avec les bénéficiaires indirects d’un projet* » (KuriOz, Séminaire d’interconnaissance - 16 et 17 juin 2022, 2022).

Cette activité a donné lieu à l’organisation de deux ateliers collectifs (16 et 17 juin 2022 ; 30 et 31 mars 2023). Ils ont été l’occasion de comprendre les enjeux différenciés de chacun, les contraintes et les potentialités. Si les « jeux » inspirent les partenaires internationaux et que leur caractère ludique leur paraît particulièrement intéressant pour les jeunes générations, ils relèvent aussi le besoin de les adapter. La manière de le faire a été abordée ensemble et a donné lieu à un *guide de pratiques comparées de l’ECSI à l’international*.

A noter que seul KuriOz est impliqué sur cette activité qui relève pourtant de l’OS1 commun aux membres du pool. Ces derniers expriment un réel intérêt pour des échanges qui les nourriraient par rapport à la diversité culturelle de leurs publics (cultures de classes sociales, en fonction des origines...). Pour la prochaine phase, cette attente apparaît difficile à satisfaire en dépit de l’intérêt que KuriOz perçoit également pour la montée en compétences des membres du pool, essentiellement pour des raisons budgétaires (voyages internationaux ...).

2.2 Les animations, une diversité de formes et de fonds

Les animations menées par les différents partenaires sont diverses sur le plan de leurs formats comme des thématiques abordées (tous les ODD). Elles se retrouvent autour :

- d’objectifs pédagogiques convergents : faire évoluer les représentations et les comportements des participant·e·s aux animations par l’information, le questionnement, l’action collective ; augmenter leur puissance d’agir individuelle et collective
- de principes d’intervention communs : une pédagogie, des valeurs éducatives et une posture d’animation partagées telles que définies dans le cadre d’Educasol (le projet y fait explicitement référence)
- de publics similaires, tout en présentant une grande diversité dans leurs catégories : jeunes 12-25 ans et publics « éloignés » sans limite d’âge¹, et une volonté d’impliquer les partenaires éducatifs même si elle ne se concrétise pas toujours pleinement.

Le groupe s’est appuyé, sur proposition de l’équipe de consultantes, sur le travail réalisé dans le cadre de son dispositif de suivi-évaluation pour formaliser un référentiel pédagogique commun (cf. p. 34). Si sa

¹ Des personnes issues des publics « peu concernés » avec lesquels travaillent les OSC partenaires – détenu·e·s, bénéficiaires du RSA, migrant·e·s, jeunes accompagnés par l’École de la Deuxième Chance, habitant·e·s de zones rurales (extraits de la NIONG)

conception a pris en compte la possibilité de s’intégrer dans une théorie du changement en tant que telle, le pool a fait le choix de ne pas s’y investir : les organisations sont à des stades divers de réflexion en la matière et le chantier exige une implication individuelle à laquelle toutes n’étaient pas mûres.

Les animations réalisées

Les données chiffrées présentées ne sont pas exhaustives. Le tableau suivant présente l’échantillon sur lequel l’analyse s’appuie. A noter, outre des données transmises incomplètes au moment du travail sur le rapport, que les dénominations ne sont pas toutes communes aux organisations du pool et le niveau de précision n’est pas le même pour toutes. Néanmoins, à défaut de traduire l’activité réelle notamment du nombre d’animations réalisées annuellement et de celles menées par partenaires, elles offrent une vision d’ensemble plutôt fiable vu le nombre pris en compte (soit près de 43% des animations réalisées et 77% des publics touchés).

Nombre de	2021		2022		2023		Total	
	animations	participants	animations	participants	animations	participants	animations	participants
	125	1663	172	4139	132	2897	408	8699

Concernant le type d’animations, sur la première partie du projet avant la mise en place du DSE, le tableau de suivi indique pour toutes « une journée » (les autres options « ponctuelles » et « suivies » sont absentes). Plusieurs hypothèses peuvent être émises : les terminologies n’étaient pas clairement définies et partagées ; la nuance n’était pas perçue comme importante ; les partenaires s’investissaient peu sur le « reporting », alors que l’absence d’harmonisation entre les outils de suivi internes et projet les obligent à une double saisie.

Par la suite, avec le travail lié au DSE, les données sont plus différenciées. A noter que la distinction établie par les partenaires entre suivi et ponctuel ne différencie pas la durée de l’intervention mais son inscription dans le temps², ce qui inclut donc les « journées » dans la catégorie des formations ponctuelles.

Le déroulement des animations a été contraint par le contexte sanitaire qui a impacté leur mise en œuvre (difficultés d’accès aux publics, groupes réduits notamment). Néanmoins, la crise COVID ne peut expliquer seule la structure des animations : elles sont dans leur grande majorité ponctuelles (parmi l’échantillon analysé, 87% d’animations ponctuelles, 6% d’une journée, 8% d’animations suivies). Très peu de parcours ont été réalisés: moins de 2% des animations ont concerné un seul parcours (« Jeunes citoyen·ne·s engagé·e·s »), la finalisation des autres ayant eu lieu plus tardivement.

Par ailleurs, sur la période d’accompagnement par les consultantes dans le cadre du DSE - et malgré une montée en nombre des animations au fil des 3 ans – toutes les animations suivies prévues pour tester les outils conçus dans le cadre du DSE n’ont pas eu lieu : leur volume global a été inférieur à celui escompté au démarrage du chantier ce qui a d’ailleurs fragilisé la phase de test des outils afférents au DSE.

A noter enfin que le nombre d’animations qui relèvent de ACT’ODD est en réalité supérieur à celui comptabilisé par le projet. En effet, les partenaires excluent les animations qui utilisent les outils produits

² sont dites suivies, les actions « qui permettent de construire une progression pédagogique (sur une même thématique laquelle peut intégrer plusieurs sujets), avec à minima 3 interventions et des temps de maturation entre ces interventions. » (Guide mémoire DSE)

dans son cadre mais qui sont financées par ailleurs. Il n’en reste pas moins que ACT’ODD leur offre des outils qu’ils valorisent plus largement que dans le cadre du seul projet.

Les publics visés

L’échantillon analysé fournit les données suivantes quant aux publics touchés (comme pour les animations les données ne sont pas complètes, et une marge d’erreur existe qui ne transforme pas les tendances). Les rubriques reprennent celles telles qu’informées par les partenaires, et la liste traduit le besoin d’une catégorisation commune plus précise et partagée :

Type de publics	Age	Nombre total de participants
Jeunes de 12 à 25 ans		
Collégien·ne·s	12-15 ans	1022
Lycéen·ne·s	15-18 ans	1370
Jeunes en formation d’animation	18-25 ans	20
Jeunes porteurs de projets	18-25 ans	15
étudiants	18 - 25 ans	18
Service Civique	18-25 ans	80
Volontaires	18-25 ans	566
jeunes	Non précisé	1658
Total		4 749
Autres publics		
Adultes		98
non précisé		1450
Total		1548
Publics « peu concernés » ou « éloignés »		
Apprentis	15-25	360
Jeunes qui vivent en milieu rural		773
Jeunes de quartiers prioritaires	15-18 ans	19
Jeunes en structures sociales et cliniques		9
Jeunes		388
Détenus	plus de 25 ans	24
Tigistes	plus de 18 ans	24
MLI - CEJ		26
Adultes en structures sociales		7
RSA longue durée	+ 25 ans	18
Adultes de milieu rural		188
Non précisé		566
Total		2402

Les 8699 personnes participantes objet de l’analyse sont pour 54,6% des jeunes, 27.6% des publics dits éloignés (constitués eux-mêmes d’au moins 64% de jeunes), et 17.8% d’autres publics (personnels éducatifs, tous publics...)

Analyser les thématiques abordées n’a pas été possible. Les tableaux de reporting n’indiquent pas de thèmes mais les divers outils utilisés listés dans une seule et même rubrique dont le traitement manuel aurait été trop chronophage au regard du format de la mission.

Les effets des animations

L’objectif des animations d’ECSI rentrant dans le cadre de l’OS2 est de « *sensibiliser les citoyens et les jeunes aux ODD pour faciliter leur passage à l’action* ». Cette formulation large exprime la finalité généralement attribuée par l’ensemble des acteurs de l’ECSI à leurs actions. La mise en place du DSE et la construction chemin faisant d’un référentiel partagé entre les partenaires ACT’ODD ont permis de clarifier cet objectif, de l’affiner et d’outiller les partenaires afin qu’ils puissent apprécier la manière dont leurs actions contribuent à l’atteindre.

Ce travail a mis en lumière une combinaison de petites modifications individuelles recherchées sur les publics (ex : s’exprimer en son nom propre, contextualiser sa prise de parole, reconnaître l’existence de réalités multiples, connaître la différence entre représentation stéréotype et préjugé, élargir ses représentations...) - et aiguillonnées par des processus pédagogiques interactifs – qui, si elles étaient avérées, devraient contribuer aux intentions de départ des porteurs d’action : développer ou accroître la sensibilité des publics et leur motivation à s’engager dans un processus de changement individuel et collectif afin de contribuer à la construction d’un monde plus favorable à la réalisation des ODD.

Les changements recherchés par les partenaires ACT’ODD se traduisent plus en apprentissages individuels qu’en changement de comportement, même si ce dernier reste dans la rhétorique collective un changement souhaité à plus long terme. Le périmètre de l’étude n’a permis d’avancer aucune dimension automatique du passage de l’un à l’autre, sauf au niveau des intentions exprimées par les publics – dont on peut supposer qu’elles sont sincères - et sans que celles-ci aient pour autant un caractère systématique (à titre d’exemple le dernier doigt de l’outil « Main » n’est pas toujours renseigné).

Ce constat n’est pas surprenant et peut s’appliquer à la très grande majorité des actions d’ECSI. Depuis les années 1940, les psychologues et sociologues continuent à observer qu’informer ne permet pas de modifier les comportements ni ne favorise l’engagement. Celui-ci est le résultant dynamique de trois forces : affective, comportementale, cognitive. « *La force affective, l’enthousiasme, est considérée comme étant souvent responsable du déclenchement du processus d’engagement et correspond au plaisir, à l’intérêt personnel ou à l’attirance ressentie par l’individu à l’égard de l’objet d’engagement. En second lieu, la force comportementale, la persévérance, est considérée comme favorisant pour sa part la poursuite des actions et des efforts que nécessite l’engagement en dépit des obstacles rencontrés. Enfin, la force cognitive correspond à la capacité de réconcilier les éléments positifs et négatifs associés au fait de s’engager. Cette dernière composante réfère plus spécifiquement à la capacité de comprendre et d’accepter que l’engagement implique toujours certains aspects difficiles* » (Anne Brault-Labbé, 2009).

Les supports d’évaluation sont principalement déclaratifs (qu’il s’agisse de la parole des bénéficiaires des actions d’ECSI ou celle des acteurs relais des actions dont principalement les enseignants et partenaires des membres du pool, ou enfin celle des animateurs.trices) même si ces 2 dernières catégories laissent place en partie à de l’observation.

Utilisés en cours d’animation (début/ou et fin), les outils permettent donc d’identifier seulement les résultats des animations. Ce que les participants ont appris, découvert. Ce vers quoi leur conscience s’est ouverte ou leur prise de conscience renforcée. Sans que les données – encore à consolider du fait de la

dimension expérimentale du DSE - ne permettent de définir une échelle de changement dans la prise de conscience, elles attestent très majoritairement :

- d’un intérêt porté par les bénéficiaires aux thématiques abordées par les animations,
- de l’acquisition de connaissances et d’une compréhension plus critique des enjeux de société en lien avec ces thématiques.
- de la contribution des animations à développer des attitudes d’empathie et de décentrage ainsi que des aptitudes d’écoute et d’observation.

Le levier commun actionné par les animations ACT ODD est la prise de conscience d’une diversité de situations laquelle agit sur les 2 domaines de changement prioritairement visés par les partenaires ACT’ODD et dont il a été constaté au fil des échanges qu’ils se nourrissent mutuellement. Initialement formulés par « développer l’esprit critique » et « renforcer le pouvoir d’agir » ces 2 domaines de changement ont été affinés et stabilisés en « construire son opinion à partir d’une réalité complexe » et « développer l’envie d’agir et distinguer vouloir, savoir et pouvoir agir ». En créant un climat propice à la réception de nouvelles informations et à l’expression par les bénéficiaires d’un comportement adapté qui tient compte des consignes des animations (cf outil grille d’observation) on peut affirmer que les animations ACT ODD contribuent aux 2 changements pré-identifiés ci-dessus et permettent d’amorcer une conscientisation qui pourrait ultérieurement favoriser une complexification du système de valeur individuel des bénéficiaires et leur engagement envers des valeurs. Elles contribuent donc à développer les compétences pour une culture de la démocratie telle que la définit le Conseil de l’Europe et donc, en élargissant le prisme, à développer une sensibilisation aux ODD.

Les outils évaluatifs tels qu’ils ont été co construits avec les partenaires ACT ODD ne permettent pas d’apprécier les effets suscités par les animations, c’est-à-dire la manière dont les bénéficiaires mobilisent dans leur quotidien cette prise de conscience ou ces nouvelles connaissances. Les outils évaluatifs actuels permettent seulement aux bénéficiaires d’exprimer les causes pour lesquelles une mobilisation collective au niveau de la société leur paraît prioritaire ainsi que la manière dont ils/elles souhaiteraient dans un avenir indéterminé modifier leurs comportements personnels.

Seules les personnes en contact plus prolongé avec les publics, en particulier les enseignants, seraient en mesure, si les conditions étaient mises en place au préalable, de témoigner des effets à moyen terme des animations sur leurs élèves. Les échanges au sein du Laboratoire ACT ODD ont permis d’amorcer des pistes de complémentarité – et parfois de débat- entre la perception qu’ont les membres du pool de ce que recouvre l’esprit critique avec le référentiel Eduscol sur cette même notion. Dans le référentiel scolaire Eduscol, plus que les « pratiques » identifiées, ce sont les éléments constitutifs de « l’état d’esprit » (ci-dessous en italique) qui les accompagne qui ont été discutés :

- *la modestie* oui mais en y ajoutant une dimension à portée plus collective via la capacité à se décentrer (au-delà des celle d’ avoir conscience de la complexité du réel) et celle de changer d’avis (plutôt que d’ accepter de s’être trompé)
- *la curiosité* oui mais en ajoutant le fait de construire son opinion (à l’envie de connaître et à l’ouverture d’esprit)
- *l’autonomie* oui mais en ajoutant l’estime de soi, la confiance en soi et l’émancipation (au seul penser par soi-même) et en parlant de déconstruire les préjugés (plutôt que de s’en méfier)
- *l’écoute* oui (s’intéresser à ce que pensent et savent les autres et accepter le débat)

- quant au dernier item : la *lucidité* (*savoir ce que l’on sait avec certitude, ce que l’on suppose...et ce qu’on ignore*), il faisait peu consensus auprès des membres du pool.

2.3 La valorisation des acquis du projet

Une plateforme de diffusion plutôt qu’une communauté éducative digitale sur les ODD

Les outils sont proposés en libre accès sur le site Comprendre pour agir (202 190 visites / 171 913 utilisateurs entre le début du projet et le 20 juin 2023). Le site propose d’autres outils que ceux produits par le projet dont certains sont payants. Cette mise à disposition est appréciée des acteurs extérieurs (selon les entretiens réalisés) qui y trouvent des propositions complémentaires sur des thèmes variées. Les données fournies de fréquentation du site le confirment.

Les outils ACT’ODD arrivent en tête des outils téléchargés (extraction du nombre de téléchargements sur la période du 1^{er} décembre 2020 au 18 juillet 2023) :

Classement des 12 outils les plus « commandés » (en marron les jeux ACT’ODD)

Outils (dont ceux ACT’ODD)	Nombre de téléchargements
Escape Game « Mission ODD : La planète en alerte ! »	3909
Cheval de bataille	2353
Le Grand Jeu des ODD	2268
Nourrir le monde en 2030	1469
Gare à l’eau	1460
Escape Game « De l’équilibre à table »	1378
Habiter la Terre en 2030	1070
Le Jeu du Grand Cycle de l’Eau	985
Riche\$?	971
Le Jeu du Petit Cycle de l’Eau	944
A la recherche du droit perdu	866
Conseil de sécurité énergétique	666
Total	15347

Leur attrait ne faiblit pas. Ainsi entre le 20 juin 2023 et le 18 juillet 2023, soit en moins d’un mois, le nombre de téléchargements enregistrés s’est poursuivi :

Escape Game « Mission ODD : La planète en alerte ! »	+100
Cheval de bataille	+51
Le Grand Jeu des ODD	+51
Nourrir le monde en 2030	+35
Gare à l’eau	+30
A la recherche du droit perdu	+20
Riche\$?	+17
Conseil de sécurité énergétique	+15
Habiter la Terre en 2030	+12

L’Escape Game est plébiscité par les internautes. Ainsi entre le 1^{er} décembre 2020 et le 20 juin 2023, il représente 25% de l’ensemble des téléchargements des outils ACT’ODD :

Outils	Nombre de téléchargements	Pourcentage du total
Escape Game « Mission ODD : La planète en alerte ! »	3809	25%
Cheval de bataille	2302	15%
Le Grand Jeu des ODD	2217	14%
Nourrir le monde en 2030	1434	9%
Gare à l’eau	1430	9%
Habiter la Terre en 2030	1058	7%
Riche\$?	954	6%
A la recherche du droit perdu	866	6%
Conseil de sécurité énergétique	666	4%
Fair(e) Smart	611	4%
Total	15347	100%

Cela reflète et conforte les retours d’entretiens quant à l’importance du format, ludique et attractif.

Quant aux outils produits dans le cadre de cette phase, leur mise à disposition est récente pour la plupart ce qui rend le nombre de téléchargement peu significatif (Parcours « Les jeunes passent à l’ACT » mis en ligne le 03 mai 2022, Fiche enseignants mis en ligne le 07 février 2023, Fiche pratique « S’adresser aux publics dits éloignés » mise en ligne le 16 juin 2023) . Les chiffres de l’année prochaine seront plus significatifs au regard de leur diffusion. En particulier pour les Parcours qui demandent un investissement sur la durée des équipes éducatives, l’information faite aux enseignants par KuriOz dans son mailing de juin devrait leur offrir un espace d’anticipation favorable.

A noter le nombre d’abonnés à la liste de diffusion « Comprendre pour Agir » qui peut paraître faible (4484 contacts) mais qui reste néanmoins importante par rapport au milieu de l’ECSI, de la difficulté à être vu sur le web (et KuriOz ne peut disposer des ressources humaines suffisantes pour y consacrer plus de forces vives), de sa faible visibilité sur le site en bas de page (par arbitrage sur ce qui mérite d’être mis en avant).

Enfin KuriOz cherche à faciliter la prise en main des outils en autonomie par la production de tutos et de fiches pratiques (Escape Game, Cheval de bataille, Grand Jeu des ODD, Riche\$?, Fair(e) Smart). A noter que, en « print and play », le temps de préparation de certains jeux, long, est pointé par des usagers externes comme méritant d’être précisé, recommandation déjà prise en compte par KuriOz dans la nouvelle NIONG.

Des outils de communication communs plutôt qu’une stratégie de communication

La stratégie de communication consiste d’abord en directives éditoriales (charte de communication avec note explicative....). Ces éléments de communication communs définis par KuriOz sont néanmoins très appréciés par les partenaires du pool qui ne disposent pas de chargé-e de communication en interne.

Les membres du pool cherchent à valoriser le projet dans leurs outils de communication. Ils s’y sont engagés contractuellement: « *diffuser les actions du programme ACT’ODD sur les différents réseaux sociaux et outils de communication qu’elle possède, en respectant l’identité visuelle du projet et la charte graphique établie. De plus, l’association s’engage à faire un retour d’expérience sur chaque outil créé lors*

du projet MOODD qu’elle aura animé et à le publier sur *comprendrepouragir.org* » (conventions triennales³) ».

Les engagements sont tenus diversement, certains les dépassant tandis que d’autres ont plus de difficultés à le faire. KuriOz est moteur. Différents facteurs peuvent être évoqués : la taille de l’association et les ressources humaines dont elle dispose ; l’intérêt que les organisations y trouvent pour elles-mêmes. Le tableau ci-dessous fournit des exemples non exhaustifs de la participation des partenaires du projet :

2021	2022
Un article Guiss-guiss (plate forme destinée à son réseau scolaire)	7 posts sur facebook en janvier, mars, avril, mai juin, septembre, décembre
Trois articles dans la newsletter en janvier, avril (partage guiss-guiss), septembre	Un article dans le journal le Télégramme en septembre
Trois posts LinkedIn en janvier, mars, décembre	Une émission radiophonique enregistrée en juin
8 posts FB en janvier, mars, avril, mai, juin, novembre, début décembre et fin décembre (ADOS)	Un article dans la lettre d’info du CICODES par mail et sur le site internet (CICODES)
5 publications sur sa page facebook (CICODES)	Repost facebook de l'article de la page KuriOz en juin.
3 posts Facebook et Instagram	Deux articles sur le site internet
2 articles sur leur site Internet relayés dans leur newsletter en novembre et décembre (CKOIça)	Les deux ont été partagés sur facebook
Un post linkedin en juin	Un des deux sur instagram.
Un article newsletter en septembre	Un post sur facebook en juillet (CKOIça)
Un article dans la newsletter Arsenal tiers-lieu porté par le réseau Animafac (Starting Block)	Un article sur leur site internet
	Un post sur Facebook (Lafi Bala)
	Un article sur leur site Internet (Starting Block)

La Newsletter de KuriOz donne également des informations sur les outils et animations proposées. Celle de juin 2023 par exemple invite les relais éducatifs à s’engager pour la rentrée. Elle est envoyée à une base de 4 497 contacts répartis comme suit :

- 13% d’acteurs de l’éducation formelle (555 "membres de l’Éducation Nationale" et 37 "membres de l’enseignement supérieur")
- 9% d’acteurs de l’éducation informelle et associatifs (57 "professionnel·le de l’animation" et 352 "acteurs associatifs")
- 4% d’acteurs institutionnels (172 acteurs d’institutions publiques" et 10 "fondations / entreprise")
- 73% d’acteurs non qualifiés et non qualifiables⁴.

Le suivi de l’activité des internautes autour de la Newsletter indique des « rendements » moyens, très honorable par rapport à l’investissement limité que KuriOz peut mettre dans cette activité :

- Un taux d’ouverture de 15,70% (soit dans la moyenne pour ce type d’outils)
- Un taux de clics de 1,87%

³ Les conventions annuelles précisent ce qui est attendu : trois posts sur leurs réseaux sociaux, et deux articles sur les actions menées dans le cadre du projet ACT’ODD afin de les diffuser ensuite sur son site, newsletter, etc.

⁴ ce chiffre s’explique par le fait qu’avant la refonte du site en 2019, les catégories socio-professionnelles n’étaient pas demandées aux internautes, et que leur reconstitution à partir des adresses mail n’a pu être faite pour tous

- Un taux de désinscription de 0,59% (le taux moyen est de 0.1 %).

Le site Comprendre pour Agir offre lui aussi un espace de valorisation des outils à travers la présentation d’expériences des animatrices des organisations du pool ou d’articles thématiques (13 publiés au total) :

Liste des articles depuis le 1^{er} décembre 2020 jusqu’au mois de juillet 2023

- Un jeu pédagogique pour sensibiliser en visio à la lutte contre la pauvreté ? C’est possible ! (*Marion de KuriOz*)
<https://www.comprendrepouragir.org/un-jeu-pedagogique-pour-sensibiliser-en-visio-a-la-lutte-contre-la-pauvrete-cest-possible/>
- Qu’est-ce que l’ODD 11 et comment l’aborder ludiquement ?
<https://www.comprendrepouragir.org/quest-ce-que-lodd-11-et-comment-laborder/>
- Notre sélection pour découvrir le Développement Durable avec ses enfants et en s’amusant !
<https://www.comprendrepouragir.org/notre-selection-pour-decouvrir-le-developpement-durable-avec-ses-enfants-et-en-samusant/>
- Des jeux éducatifs pour parler de consommation et de production responsable : notre sélection
<https://www.comprendrepouragir.org/outils-pedagogiques-pour-parler-de-consommation-et-de-production-responsables/>
- J’ai testé pour vous... l’outil pédagogique « Fair(e) Smart » (*Claire de KuriOz*)
<https://www.comprendrepouragir.org/jai-teste-pour-vous-loutil-pedagogique-faire-smart/>
- Des vidéos tutos pour faciliter l’appropriation des outils ACT’ODD (*Hugo de KuriOz*)
<https://www.comprendrepouragir.org/des-videos-tutos-pour-faciliter-lappropriation-des-outils-actodd/>
- Pourquoi utiliser le jeu éducatif pour sensibiliser des publics jeunes ? (*Caroline de KuriOz*)
<https://www.comprendrepouragir.org/pourquoi-utiliser-le-jeu-educatif-pour-sensibiliser-des-publics-jeunes/>
- Comment s’emparer de l’ECSI et des ODD quand on est enseignant-e ? (*Marion de KuriOz*)
<https://www.comprendrepouragir.org/s-emparer-de-lecsi-et-des-odd-quand-on-est-enseignant%2%b7e/>
- Comment utiliser la Web-série « C’est quoi les ODD » dans une séquence pédagogique ? (*Apolline et Caroline de KuriOz*)
<https://www.comprendrepouragir.org/comment-utiliser-la-web-serie-cest-quoi-les-odd-dans-une-sequence-pedagogique/>
- Qu’est-ce que l’ODD 7 et comment l’aborder ?
<https://www.comprendrepouragir.org/quest-ce-que-lodd-7-et-comment-laborder/>
- Le Partenariat – Centre Gaïa : un partenaire à dimension internationale
<https://www.comprendrepouragir.org/le-partenariat-centre-gaia-un-partenaire-a-dimension-internationale/>
- J’ai testé pour vous... le Conseil de sécurité énergétique (*La Maison des Droits de l’Homme de Limoges, partenaire du projet*)
<https://www.comprendrepouragir.org/jai-teste-pour-vous-le-conseil-de-securite-energetique/>

Ainsi, si l’activité de communication peut peiner parfois à mobiliser les partenaires membres du pool aux emplois du temps serrés et aux équipes limitées, elle représente pour KuriOz un investissement important bien au-delà de ce qu’indique la quantité de travail de la chargée de communication à mi-temps.

Valoriser les acquis auprès des acteurs du secteur du local au national

Les partenaires du projet cherchent à le valoriser au niveau local soit en valorisant leur participation auprès de partenaires, soit en présentant les outils. Ainsi à titre d’exemple et de manière non exhaustive :

Valorisation auprès de partenaires	Présentation des outils
<p>CICODES : en 2021 auprès de partenaires financiers, Partenaires pédagogiques</p> <p>CKOIÇA :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en 2021 : auprès de partenaires éducatifs (établissements scolaires, centres de loisirs, partenaires institutionnels comme le département, la CRESS Nouvelle-Aquitaine, le Fonjep) et 2 associations landaises d’ECSI. - en 2022 : des partenaires éducatifs (CPE collège de Labouheyre/éducatrices spécialisées de Bastide, à Mont de Marsan, documentaliste du collège de Morcenx/professeure de la MFR de Castelnau-Chalosse), lors des webinaires de l’ECSI. <p>Lafi Bala en 2022 : lors des échanges avec les enseignant.es et avec les partenaires techniques et financiers.</p> <p>Starting Block en 2021 : auprès de certains partenaires et bailleurs tels que Ritimo, la ville de Paris ou encore des partenaires associatifs.</p>	<p>Lafi Bala en 2022 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mise en œuvre lors d’une rencontre régionale des acteur.rices ALIMENTERRE, avec la sélection du festival dont Nourrir le monde en 2030 et De l’équi-libre à table. - Présentation lors d’une journée de rassemblement des enseignant.es du CNEAP (lycées privés agricoles catholiques) et de deux séminaires réunissant enseignant.es du collège et du lycée <p>Starting Block en 2022 : Mise en œuvre des outils dans le cadre des FCC régionales</p>

Enfin KuriOz investit différents espaces collectifs en tant que membre ou au sein des instances de pilotage, avec une articulation des rôles et des échelles :

- au niveau territorial, autour de :
 - l’ECSI et le renforcement des acteurs : Conseil d’administration du RADSI Nouvelle Aquitaine. Dans le cadre du réseau, KuriOz a participé à différentes campagnes de plaidoyer, telles que : celle en faveur de l’ECSI lors des élections régionales de 2021 avec douze autres acteurs de l’ECSI en Nouvelle Aquitaine ; celle menée auprès de la région pour la refonte des appels à projets régionaux
 - la vie associative et de son soutien : participation aux commissions départementales et régionales du FDVA pilotées par la DRAJES
- au niveau national, autour de
 - l’engagement en faveur de la SI : Conseil d’administration de RITIMO et Commission DESI de RITIMO
 - le dialogue avec les pouvoirs publics : participation au groupe ECSI de l’AFD et à son COPIL
 - les méthodologies : participation à la communauté de pratiques ECSI du F3E.

Si l’association en retire une notoriété certaine, c’est grâce à son regard spécifique et ses analyses qui reposent sur son ancrage territorial et sa pratique de terrain. Les expériences et les apprentissages qu’elle porte font percevoir KuriOz comme enrichissante pour la réflexion collective du secteur de l’ECSI et une référence en matière de production et de diffusion d’outils.

Les formations, une transmission sur la posture d’animation autour des outils produits

Au début du projet, les formations devaient relever de KuriOz et n’étaient pas inscrites dans les activités menées par les partenaires ni ~~et inscrites~~ dans les conventions de reversement de subvention. Chacun pouvait réaliser les

sessions de formation qu’il souhaitait, sur le territoire qu’il souhaitait. Elles ont par la suite été intégrées dans le reporting des activités et dans le calcul de la rétrocession.

Le tableau suivant présente la structure des données traitées. Elles représentent un échantillon qui n’est pas exhaustif et représentatif ni des volumes annuels réalisés, ni de l’implication des partenaires mais qui l’est pour les publics et les thématiques traitées.

Nombre de formation analysées				Nombre de personnes formées			
2021	2022	2023	Total	2021	2022	2023	Total
24	16	11	51	264	285	256	805

En 2021 la situation sanitaire a obligé à des groupes réduits ce qui a démultiplié le nombre de formations.

Les formations s’adressent à des éducateurs et acteurs de l’ECSI dont elles visent à renforcer les capacités en les formant sur de nouveaux outils et/ou sur l’animation auprès de publics spécifiques.

Les publics des formations sont divers. Le tableau ci-dessous présente leur profil à partir des intitulés fournis par les partenaires. L’absence d’une catégorisation partagée rend difficile les regroupements mais cette variété a l’intérêt de pointer la diversité des publics touchés :

Animateur·trice·s	171
Animateur·trice·s et bénévoles	41
Bénévoles	15
Salarié·e·s et bénévoles d'associations	12
Bénévoles AFDI	20
Bénévoles d'associations quimpéroises	6
Directeur·trice·s de MFR	13
Moniteur·trice·s de MFR	12
Professionnelles petite enfance	45
Enseignant·e·s	72
Enseignant·e·s, animateur·trice·s, bénévoles	88
Enseignant·e·s, animateur·ice·s, personnel administratif, d'intendance et de restauration	28
Etudiant·e·s en master MEEF	177
Etudiant·e·s	50
Données globales indifférenciables	55
Total	805

Ainsi, sur les 805 personnes considérées, 265 étaient des acteurs du monde associatif soit 35% du total et 485 des acteurs du monde de l’éducation soit 65% du total.

Ces publics ont été atteints pour beaucoup par l’intermédiaire d’acteurs collectifs. Par exemple KuriOz a été mobilisé par des RRMA (notamment GESCOD, Centraider) et par des collectifs associatifs (comme les MFR de Poitou-Charentes). Les relations avec les structures organisatrices peuvent être de l’ordre de la collaboration mais surtout de l’ordre de la prestation.

Les formations abordent essentiellement deux enjeux : la découverte et l’usage des outils, la connaissance des ODD et l’animation au regard des publics jeunes. Le tableau suivant présente les principaux thèmes abordés (sous réserve d’erreurs à la marge d’intitulés différents pour des thématiques similaires) :

Thématiques	Nombre de formation				Nombre de personnes			
	2021	2022	2023	Total	2021	2022	2023	Total

Lutte contre l’exclusion et les discriminations	9	7	1	17	103	131	9	243
<i>dont Genre</i>	3			soit 18%	60			soit 25%
Les ODD	8	1	1	10	147	37	28	212
Alimentation durable	2	3		5	25	62		87
Environnement	2	2	1	5	14	22	24	60

La qualité des formations est relevée : « *KuriOz vient en complément de nos compétences en interne sur la dimension ingénierie pédagogique. Son approche internationale fait une différence* ».

La qualité de l’animation l’est également : « *Les animatrices ont une communication très souriante. Les participants apprécient beaucoup le côté punchy, bienveillant, rien de descendant dans ce qu’elles proposent* ». Au cours de la période de confinement, KuriOz a organisé 4 formations en distanciel. Sa capacité d’animation est là encore saluée alors que présenter des outils à distance est une gageure : « *On a fait le choix d’avoir 2 modules en visio pour toucher un maximum d’acteurs mais expérimenter des outils en visio a ses limites ... KuriOz a fait preuve d’une facilité d’adaptation de leurs outils en vision pour rendre la chose ludique* ».

3. Un projet qui puise sa richesse dans la collaboration entre pairs orchestrée par l’un d’eux

3.1 Un fonctionnement à plusieurs étages

Des partenaires du pool aux engagements différenciés

L’engagement initial des partenaires concerne un nombre d’animations d’ECSI et de formations, et de publics touchés, et une implication dans les activités du pool. Certaines se mobilisent plus sur des chantiers qui les intéressent aussi en interne (par exemple la construction du DSE). D’autres se sont mobilisées sur l’adaptation des outils... L’implication n’est cependant pas le même pour toutes. Et certaines sont de fait beaucoup plus investies que d’autres pour une rétrocession similaire (nombre de personnes mobilisées, niveau d’implication dans les activités...).

Les risques de désolidarisation du groupe, pour l’instant inexistant, sont néanmoins à prévenir sur la durée. KuriOz en a conscience et a fait le choix de réajuster en fin de projet, les rétrocessions en fonction du volume d’activités réel de chacun.

Un fonctionnement collectif à échelle variable

En tant que pilote et responsable du projet auprès de l’AFD, KuriOz assure la cohérence d’ensemble du projet, au sein de chaque action, et entre elles. Elle est reconnue par ses partenaires du pool comme légitime en la matière, par le travail réalisé pour le monter, mais aussi pour son expertise, ses exigences de qualité et d’innovation. La qualité de ses propositions est relevée (ex. journée publics éloignés).

Son positionnement laisse la place à l’expression des partenaires lesquels soulignent sa capacité à se remettre en question, tout en relevant les contraintes liées à ses obligations vis-à-vis du financeur. Elles apprécient de pouvoir participer au projet, apprécient le recul qu’il leur permet de prendre comme l’espace d’analyse réflexive sur leurs pratiques qu’il leur offre, sachant que plusieurs n’ont ni la disponibilité et les moyens de s’investir dans des dimensions autres qu’opérationnelles.

Le dispositif cherche à mobiliser les partenaires du pool sur le pilotage. Les réunions de coordination sont l’occasion de bilan des activités et de projection pour les suivantes, de points sur l’utilisation des outils et sur le pilotage du projet. KuriOz cherche à rendre compte à ses partenaires et à les consulter. Néanmoins, les emplois du temps chargés et les délais de réaction serrés peuvent entraver une implication autre qu’à postériori.

KuriOz cherche à y pallier en faisant évoluer les temps et les modes de consultation, tout en prêtant attention à ce que leur implication repose aussi sur l’intérêt qu’y trouveront les organisations pour elles-mêmes. Ainsi, pour la prochaine NIONG, les partenaires ont été consultés sur leurs attentes en amont de la rédaction de l’AMI et les thématiques proposées en tenant compte de leurs centres d’intérêt, puis après accord de l’AFD lors de la réunion de coordination du 18 septembre 2023 de bilan et de prospective, les partenaires ont pu se prononcer sur les chantiers qu’ils pourraient suivre (sous conditions de la validation de leur organisation et du déroulement du projet).

Par ailleurs, son propre engagement contractuel pousse KuriOz à agir parfois au risque de « cocher une case » d’un rapport d’activité. Par ailleurs, si la stratégie de valorisation qui met en avant KuriOz et cite les partenaires en bandeau est assumée, l’affichage peut être perçu par l’extérieur comme exclusif au risque de faire perdre parfois la valorisation par KuriOz de sa capacité à rassembler des acteurs et animer des processus riches de coproduction.

Reste que si certains points d’attention sont à considérer, la plus-value que les membres du pool y trouvent l’emporte et les partenaires font preuve d’un esprit de coopération remarquable dans un milieu associatif en crise et concurrentiel.

Une verticalité dans la structuration qui contraste avec l’horizontalité des relations

ACT’ODD est décrit par KuriOz de la manière suivante : *ni réseau ni consortium mais un groupe d’échanges et de renforcement mutuel.*

Le terme de pool de partenaires est privilégié. Ce sont pourtant deux synonymes qui désignent, selon le dictionnaire Larousse « *un groupement d’acteurs résultant d’une collaboration à un projet ou programme dans le but d’obtenir un résultat* ».

Cette insistance à ne pas utiliser le terme de consortium parle d’autre chose. KuriOz veut différencier le montage partenarial du projet des connotations sectorielles liées au terme de consortium. L’association assume ce portage qui lui permet de mobiliser des acteurs compétents qui autrement resteraient isolés et qui répond à sa stratégie de positionnement au sein du secteur.

3.2 Les échanges principale source de montée en compétences

Pour les membres, d’abord un espace d’analyse collective et réflexive sur les pratiques

La réflexion pédagogique (animations, publics...) est motrice dans l’implication initiale des partenaires : c’est une activité qui n’a pas le temps de se faire au sein des organisations et qui s’enrichit de la mutualisation.

Le retour analytique de leurs pratiques fait tout l’intérêt du projet pour ses parties prenantes

Les membres sont unanimes sur ce que le projet leur apporte de ce point de vue. Le principal bénéfice vient des échanges avec des structures qui leur ressemblent par leur identité, leur structuration et leurs vécus, alors que certaines sont relativement isolées en tant qu’actrices d’ECSI dans leur territoire.

Le partage est d’autant plus enrichissant que les échanges sont concrets, centrés sur les pratiques entre professionnels de l’animation (« *on a des réalités communes à partager* » ; « *Ça permet de rester en réseau, on travaille ensemble, on découvre ce que font les autres, ce qui existe comme outils de sortir la tête du guidon de notre propre projet*»). Ces échanges sont aussi favorables à l’analyse réflexive des pratiques individuelles de chaque organisation qui s’enrichissent de la réflexion collective.

La dimension formative est essentielle. Elle se fait par les échanges comme par les apports fournis. Les « workshops » sont appréciés et KuriOz est saluée pour la qualité de leur organisation. Ils abordent des sujets que les membres ne traiteraient pas seules : « *ils nous permettent de continuer à apprendre, à s’interroger, à s’ouvrir à des partenaires qui ne sont pas de l’ECSI* ».

Le travail sur les outils a également cette dimension : « *le plus intéressant c’est de réaliser ce travail ensemble la démarche autour est intéressante* ».

Les participantes voient ainsi dans le projet une source de montée en compétences (modes d’animation, outils qui enrichissent leur proposition) et au-delà d’acquisition de connaissances. Thématiques, publics mais aussi suivi-évaluation, évaluation y compris dans la relation aux consultants, approches orientées changement, référentiels pédagogiques ... autant de sujets que le projet permet d’approfondir à ces organisations de terrain, à la culture évaluative relativement limitée et dont les équipes ne viennent pas toutes de l’ECSI, qu’elles se lancent ou pas dans les chantiers pour elles-mêmes par ailleurs.

Ainsi ACT’ODD offre un espace unique à leurs yeux, qu’elles ne trouvent pas dans les autres réseaux auxquels elles appartiennent.

L’aspect financier enfin mérite d’être pointé. Pour toutes, le projet couvre en partie des activités de sensibilisation qu’elles mettent en œuvre tout en leur apportant un renforcement des pratiques existantes (outillage, montée en compétences). C’est en cette articulation qu’il nous semble trouver son caractère innovant (le processus au moins autant que les productions). Un tel financement leur paraît particulièrement porteur et pertinent alors que l’environnement se précarise et que les associations n’ont plus nécessairement d’espaces d’analyse et d’amélioration de leurs pratiques.

Des outils dont le projet permet la création et qui enrichissent les propositions

Pouvoir développer des outils enrichis par le croisement des regards et du collectif est une autre grande plus-value du projet pour les membres du pool : outils d’animation, outils pédagogiques (et aussi supports de communication réalisés avec des compétences dont elles ne disposent pas en interne). Les outils fournissent des ressources complémentaires qui enrichissent les propositions existantes et les animations des partenaires plutôt que d’en proposer de nouvelles en tant que telles (les organisations poursuivent dans la direction pour laquelle elles sont identifiées tout en enrichissant leurs animations).

Sur cette seconde phase du projet, le pool s’est concentré sur l’amélioration des outils produits dans le cadre du projet MOODD à partir de leur expérimentation en animation, et sur la conception des Parcours. Elle a été collective (partenaires en binôme et trinôme), se basant sur une consigne idéale (si on n’avait pas de contrainte on ferait quoi ?). Si dès le début, les partenaires avaient conscience qu’ils seraient difficilement conciliables avec les réalités des cadres éducatifs (temps, budget...), le choix a été fait de poursuivre : leurs réflexions sur l’engagement les ont en effet amenés à conclure que seules des interventions inscrites sur la durée pouvaient susciter l’engagement et apporter les différents éléments nécessaires au déclin.

Les animations difficiles à « vendre » : celles inscrites sur la durée

Le projet met en évidence le constat commun aux organisations de l’ECSI de la difficulté de « placer » des animations qui s’inscrivent dans la durée⁵. Le fait que les parcours aient été finalisés tardivement (2022-23), ou que les membres du pool ne soient pas nécessairement identifiés pour de telles offres, n’en sont pas les seules causes. Des animations inscrites sur une certaine durée demandent une implication et un engagement de long terme pour les structures éducatives et une plus forte mobilisation des enseignant-e-s confronté-e-s par ailleurs à l’exigence des programmes et à la mise en œuvre d’autres projets. Ces écarts entre ambitions et réalisations renvoient aux écueils auxquels sont confrontées les organisations de l’ECSI en général ce qui nous amènent à pointer le besoin de se positionner non plus en prestataire mais en partenaire éducatif :

- la difficulté à développer l’ECSI au niveau des établissements scolaires, qui peut être lié au faible nombre de dispositifs financiers en soutien.
KuriOz a d’ailleurs cherché à s’inscrire dans le dispositif ERASMUS et permet de bénéficier de ces financements pour la rentrée prochaine.
- des formes de concurrence entre les actions d’« éducation à ... » en particulier avec l’EMI aujourd’hui considérée comme un enjeu central pour les jeunes
- le manque de visibilité des associations qui ont besoin de se faire connaître notamment des établissements
- la pléthore d’offres, qui nécessite de mettre en valeur en quoi l’animation peut se substituer - et pas seulement compléter- une partie du programme. D’où l’intérêt de croiser des référentiels (largement abordé dans le cadre du travail sur le DSE).

Une plus- value différente pour chacun sur le plan de la notoriété

Les retombées sur les plans de la notoriété et de la visibilité sont diverses selon les organisations.

La légitimité de KuriOz est augmentée par le projet qui lui donne une assise plus large que ses seules actions ne le feraient. La dimension collective est assez méconnue à l’extérieur, et la notoriété liée à la production d’outils lui revient. Le fait que KuriOz soit aussi un acteur à échelle nationale par ses actions « d’influence » et par celles de formation (Poitou-Charentes, Région Centre Val-de-Loire, Région Grand Est...) renforce cette perception. Ainsi, le projet donne à KuriOz, qui est salué pour ses qualités d’animation et de transmission, une notoriété en tant que concepteur d’outils d’animation d’ECSI et une légitimité concernant son expertise.

Pour les autres membres du pool, les retours sont divers. Pour certains, les ODD restent une notion absconde pour leurs cibles tandis que pour d’autres que « *la marque ODD, ça parle, ça donne de la légitimité dans nos outils, ça fait briller les yeux des enseignants, des partenaires* ». Certains voient leur notoriété croître, par l’enrichissement de leurs propositions mais aussi, comme le CICODES pour qui l’animation de l’Hémicycle -qui a demandé un important travail de mise à jour de sa part-, a fait évoluer son image aux yeux de ses partenaires institutionnels locaux.

Pour les partenaires du Sud, un désir d’aller plus loin encore

Tous soulignent la richesse des échanges qui les amènent à réfléchir à leurs propres pratiques et à les enrichir des expériences des autres.

⁵ Selon notre expérience, cette difficulté semble commune aux acteurs de l’ECSI, y compris pour des actions mises à disposition gratuitement et sans obligation d’implication suivie

Plusieurs aimeraient aller plus loin dans l’échange avec des visites immersives pour voir l’utilisation des outils en situation. D’autres souhaiteraient participer à la co-construction des outils (« *J’aimerais disposer d’outils qui viennent de mon pays, façonnés à notre contexte.*»). Cela leur permettrait une montée en compétences qu’ils considèrent utiles, - alors qu’elles sont encore jugées rares dans les Suds -, pour que les outils puissent correspondre pleinement aux besoins de leurs publics.

A cet égard, la direction prise pour la prochaine phase, de travail in situ sur cette question, nous paraît particulièrement pertinente. Tout en prenant attention à l’horizontalité des relations entre pairs et l’enrichissement de ses propres pratiques en étant un objectif au même titre que pour les autres participants, ce dont KuriOz a conscience, l’association apparaît légitime à valoriser ses acquis et sa capacité à animer des processus riches de coproduction d’apprentissages et d’outils en collaborant avec d’autres espaces et partenaires.

3.3 Un projet qui enrichit le secteur à différents niveaux complémentaires

Les formations touchent pour beaucoup des acteurs territoriaux via des organisations structurantes sur les territoires et/ou des acteurs clés pour la diffusion des outils tels que les services civiques. A cet égard, elles ont une forte vocation d’essaimage. KuriOz est en général prestataire, et ce positionnement est fondamental pour son modèle économique et sa stabilité structurelle. Néanmoins certains partenaires pourraient attendre plus de partage et de construction en commun, source de montée en compétences. La Fondation Apprentis d’Auteuil en fait partie et il est notable que KuriOz a su entendre cette attente et qu’un partenariat plus étroit est en cours de réalisation.

La mise à disposition d’outils est appréciée et fournit des ressources utiles et de qualité dans lesquelles les animateurs peuvent piocher tout ou partie en fonction de leurs besoins (« *on n’a pas le temps de créer des outils. La plate forme Comprendre pour agir nous permet de découvrir des outils intéressants ludiques et originaux* »). De notre point de vue néanmoins, deux questions générales se posent :

- celle d’usage en autonomie : s’il répond à un besoin dans un contexte sociétal consumériste de « tout tout de suite », et dans un contexte associatif de RH surchargés qui ne peuvent pas prendre le temps de la réflexion et de l’adaptation, le réalisme d’un tel concept interroge. La notion de « usage par tous » est néanmoins à nuancer, ce type d’outils intéressant d’abord un public d’éducateurs-trices habitué-e-s à l’animation et capables à priori d’adapter les outils à leurs besoins.
- celle d’universalité d’outils : l’usage des outils exige de les adapter aux contextes et situations spécifiques des publics. si cela semble évident à l’international et d’ailleurs les partenaires internationaux le font déjà, le contexte français n’est pas non plus uniforme et les membres du pool adaptent les outils en fonction des publics auxquels ils s’adressent. Cette nécessité d’adaptation en fonction des contextes culturels, à l’international mais aussi en France, est acquise pour tous même si elle n’est pas toujours clairement formulée, ce qui nous semble pourtant fondamental face notamment à la croyance de certains financeurs d’outils clés en main.

Dès lors, l’accompagnement par la production et la diffusion de tutos et de fiches apparaît pertinent et mérite de se poursuivre. Qu’il puisse traiter la manière d’exploiter tout ou partie des jeux, éventuellement de les adapter, serait utile aux usagers. De même, les adaptations et aménagements réalisés par les membres du pool méritent d’être partagés dès qu’ils sont stabilisés (sans attendre nécessairement les temps d’actualisation).

A noter que si la plate-forme Comprendre pour Agir est fréquentée, qu’elle est alimentée de manière dynamique par KuriOz, les espaces de partage et d’échanges d’expériences sont relativement absents et

il est difficile de parler de « *communauté éducative digitale sur les ODD* ». L’ambition n’est malheureusement pas réaliste au regard des ressources humaines nécessaires, ne serait-ce que pour la médiation d’un forum internet, car elle enrichirait les apports et favoriserait la valorisation des outils et la capitalisation des aménagements produits par les usagers extérieurs des outils.

Enfin, la plus-value du projet pour le secteur passe par la manière dont KuriOz investit les espaces collectifs, associatifs et institutionnels. L’association est particulièrement appréciée, notamment pour *ses approches et sa connaissance du terrain* : « *Ils apportent des réflexions pédagogiques, des outils* »

4. Préconisations

Certains points de vigilance et préconisations développés ci-dessous sont communs à l’ensemble du secteur de l’ECSI et peuvent concerner tant les acteurs associatifs que les bailleurs. Ils traduisent aussi l’ambition des enjeux portés par le programme ACT ODD et la richesse de ses activités.

4.1 Des éléments de langage au plus près des réalités de terrain quitte à s’éloigner de certaines injonctions paradoxales des bailleurs

Être précis avec les mots et les notions utilisés est une condition préalable à la construction d’une vision stratégique comme à un suivi des effets réaliste qui soit utile au pilotage.

Être réaliste sur les effets des actions, condition de leur amélioration

Le travail réalisé dans le cadre du dispositif de suivi-évaluation (DSE) a permis de préciser les changements recherchés auprès des publics des animations d’ECSI. Il est remarquable qu’ils relèvent plus d’une prise de conscience que de l’engagement des publics sur les enjeux portés par les ODD. Ce constat n’est pas étonnant et peut être généralisé à une grande majorité des actions menées par les secteurs des « éducation à ... ». Car depuis les années 1940, les psychologues et sociologues continuent à observer qu’informer ne permet pas de favoriser l’engagement ni même modifier les comportements. Le passage à l’action relève d’autres dynamiques psychiques moins rationnelles.

Les partenaires du pool cherchent à inscrire de manière plus ou moins explicite ces leviers dans leurs intentions pédagogiques mais le format de leur animation (ponctuel pour l’essentiel) et l’absence de continuum pédagogique avec leurs partenaires éducatifs ne permettent pas de les activer réellement.

Le travail sur le référentiel pédagogique commun aux membres du pool a mis en avant l’importance du réalisme des ambitions et des propositions, pour l’analyse stratégique de l’action comme pour l’échange et la confrontation avec les référentiels éducatifs des interlocuteurs, dans une recherche d’intersection, de croisement et de complémentarité. ACT’ODD 2 continue à viser l’engagement des jeunes - l’usage du terme de « mobilisation citoyenne » permettant d’intégrer les animations d’ECSI qui se pratiquent dans la rue ou en stand. Cette ambition nous semble relever moins d’un objectif atteignable par les animations dans le cadre actuel que d’un changement recherché dans une approche orientée changements. L’assumer nous paraît essentiel pour d’une part poursuivre le travail mené par les partenaires sur les changements recherchés, d’autre part éviter le piège d’objectifs inatteignables qui pourrait avoir un impact négatif sur l’analyse des effets produits, alors que des ambitions réalistes fourniraient certainement une vision tout à fait différente de ces derniers.

La notion de Genre, le risque d’une coquille creuse

Poussée à juste titre par les bailleurs, dans les secteurs de la SI et de l’ECSI, elle se limite jusqu’à présent aux enjeux de discrimination systémique des femmes et de leur égalité d’accès aux droits. Cette restriction de la notion peut être contreproductive outre qu’elle enferme le Genre dans une binarité dont le concept cherche à sortir (l’écriture « inclusive » en témoigne au vu du reproche qui lui est fait de ne pas laisser d’alternative entre elle et il).

Si les bailleurs tendent à préciser les enjeux, KuriOz a déjà conscience des différentes facettes de la problématique et dispose d’ailleurs d’outils centrés sur d’autres dimensions du Genre (droits des LGBT) développés hors ACT’ODD. Dans le cadre de ACT’ODD, si le terme de Genre peut être employé par les partenaires, ces derniers cherchent à sortir de ce dilemme en précisant la thématique de l’égalité des droits Femmes-Hommes .

Enoncer clairement et circonscrire les sujets, parler de l’égalité des droits Femmes-Hommes plutôt que de Genre dont elle n’est qu’une des dimensions, apparaissent à la fois plus pertinents à l’égard des enjeux comme des publics notamment jeunes qui ont une connaissance avancée des enjeux de Genre, plus efficaces pour l’action qui ainsi ne dilue pas ses messages mais se centre sur ceux fondamentaux à faire passer, plus cohérents alors que la notion de Genre ne figure pas dans le langage des ODD ni dans le langage commun partagé avec les partenaires des Suds avec lesquels KuriOz a amorcé une dynamique de travail en profondeur. L’ « impact » de ses différentes activités et son suivi en seront aussi améliorés en les repositionnant dans la réalité d’une approche plus globale et moins simplificatrice.

Publics éloignés, de qui ? de quoi ?

C’est la question qui a ouvert le workshop de mars 2022 sur les publics éloignés. Posée par KuriOz, elle témoigne des questionnements que l’association se pose pour rendre opérationnelle ce concept.

De notre point de vue, ce dernier, largement développé dans le champ de la culture pour évoquer l’éloignement de certaines populations de la culture qualifiée de « légitime » par les sociologues, ne colle pas toujours avec les enjeux du secteur de l’ECSI. Ainsi dans les faits il peut apparaître que les « jeunesses dorées », qui participent à leur niveau à la reproduction systémique des enjeux de société, peuvent être, selon les thématiques abordées, des publics autant « éloignés » (versus « concernés ») et stratégiques en terme d’ECSI, que les populations les plus exclues ou discriminées. Alors qu’élargir le profil des publics visés par les actions d’ECSI constitue une des plus-values du programme, la qualification de publics « éloignés » sans autre précision notamment de thématique, nous semble dénaturer en partie le sens de la démarche d’ECSI partagée par les partenaires ACT ODD et en réduire potentiellement la portée. L’approche nous semble mériter d’évoluer vers une réflexion sur l’éloignement des publics des thématiques (qui est éloigné des enjeux de la migration ? des enjeux environnementaux ? ...).

Travailler de manière significative avec une diversité de publics demande de bien déterminer les changements attendus auprès de chacun (faire évoluer les représentations ? ; complexifier leur représentation du monde ?....) et des modalités d’animation spécifiques à chacun de ces publics.

Par ailleurs, si l’utilisation de certains jeux s’avère efficace auprès de publics « fragilisés » (par exemple le milieu carcéral), les membres du pool ne sont pas tous connus des établissements accueillant ces publics pour porter ce type d’action. Définir et expérimenter des stratégies communes de captation de ces publics relève de manière pertinente du Laboratoire.

4.2 Prévenir les risques potentiels d’essoufflement de la dynamique collective

Orienter les productions communes vers la construction de stratégies : assumer une fonction de Laboratoire qui repose sur la qualité des processus collectifs

Une des fortes plus-values du projet ACT’ODD dans un milieu de l’ECSI de plus en plus concurrentiel est la capacité des membres du pool – et en cela le Laboratoire a en soi un caractère innovant - à partager leurs pratiques, prendre de la distance et produire du commun à partir de leur diversité.

Le processus de construction du DSE en témoigne. Ce type de processus mériterait d’être élargi à d’autres dimensions du projet ACT’ODD, à condition qu’elles soient bien délimitées et en nombre réduit (par exemples définir des stratégies d’approche commune qui seront déclinées par chaque partenaire sur la manière de croiser les démarches pédagogiques avec celles des partenaires éducatifs afin de les renforcer, sur les approches formatives, sur les modalités de convergence et de collaboration avec d’autres secteurs de « l’éducation à » ...).

La fonction de Laboratoire sera d’autant plus pertinente qu’elle permettra à des innovations significatives d’être identifiées puis approfondies et systématisées au-delà des phases test. Les ressources d’ordre stratégique proposées aux acteurs du secteur (telles que les fiches pratiques « S’adresser aux publics dits éloignés ») seront d’autant plus utiles qu’elles auront été systématiquement approfondies par la pratique et pleinement confrontées aux réalités de leur mise en œuvre sur le terrain. KuriOz et ses partenaires l’ont entendu et compris, ce qui se traduit par l’intégration d’une phase de test avant la formalisation des livrables pour la prochaine phase du projet.

La capacité des membres du pool à affiner et faire vivre sur la durée un DSE partagé serait aussi un marqueur fort de cet engagement au service du renforcement qualitatif des animations.

Le projet de continuer à s’ouvrir aux outils et approches orientées changement (AOC) avec les RRMA Occitanie et Pays de Loire nous semble aussi aller dans le sens d’un renforcement du chantier évaluatif ouvert avec la construction du DSE. Les objectifs de ce chantier doivent néanmoins être clarifiés. Les AOC ne peuvent pas révolutionner les effets d’animations ponctuelles, voire même elles peuvent être contreproductives en pointant les écarts entre les espérances projectives des publics et la réalité des contextes comme de leurs capacités d’action somme toute nécessairement limitées. En revanche elles peuvent être porteuses dans une perspective d’articulation des actions d’« éducation à ... » sur un territoire et de démultiplication des impacts par la convergence de leurs effets.

Les triennaux qui se sont succédés invitent à poursuivre ce mouvement de consolidation et d’approfondissement des sujets. Le projet MOOD était centré sur la production d’outils pédagogiques innovants, le projet ACT ODD sur les méthodes pédagogiques au service de ces outils et des animations afférentes. La phase 3 pourrait être celle d’une priorisation partagée des besoins des membres du pool et de construction de stratégies communes pour démultiplier l’impact des phases précédentes. Produire des choses ensemble n’a réellement de sens qu’à la condition que chaque structure puisse les intégrer à sa propre stratégie, elle-même adaptée et déclinée sur son territoire, stratégie individuelle qui serait ainsi aiguillonnée par la construction de stratégies communes. Comme pour ses partenaires du pool, la stratégie de KuriOz ne se limite pas à celle d’ACT’ODD (même si le projet a pour elle une dimension plus transversale) mais elle s’en nourrit.

A titre d’exemple, les fiches en milieu scolaire produites sur cinq outils co-construits gagneraient en utilité si elles permettaient de mettre en avant non seulement les parties des programmes scolaires qu’elles abordent mais aussi les compétences qu’elles permettent de développer conformément aux directives

ministérielles. Un tel travail n’est légitime et réalisable - en termes de compétences, expérience et temps qu’il mobilise - que s’il est produit collectivement. Par ailleurs favoriser l’insertion de l’ECSI dans le quotidien de l’institution scolaire profiterait à l’ensemble du secteur de l’ECSI, l’une des grandes ambitions du projet. Enfin en réalisant ce travail les membres du pool gagneraient, de manière réflexive, en compétences et en vision stratégique, ce qui profiterait à leur propre structure.

Prêter attention au risque de verticalité des relations entre les membres du pool

ACT’ODD offre un espace unique en son genre, centré sur l’échange entre praticiennes. Mieux valoriser encore la coproduction réalisée et le collectif nous parait de l’intérêt de KuriOz : sa capacité à faire collectif est un atout fort qui renforce encore son image de producteur de ressources et de savoirs, et légitime son discours auprès des institutions.

Le travail du groupe se fait d’une manière particulièrement sincère dans un milieu où la mise en concurrence des associations met à mal la transparence des relations (« *on partage même sur d’autres choses, on s’échange des trames de formation, des listes d’outils, au-delà du projet* »). Chercher toujours plus à les maintenir autour d’une collaboration plutôt que d’une participation enrichira le projet et le groupe. KuriOz en a conscience et a cherché à les mobiliser sur les chantiers du prochain triennal. Si les réponses étaient des manifestations d’intérêts des participantes qui demandent à être validées par les organisations, l’intérêt pour la démarche collective n’en était pas moins évident

Il semble aussi parfois nécessaire que KuriOz puisse sortir de son rôle d’animateur et être pleinement dans l’échange. Une animation extérieure pourrait être envisagée dans ce but sur certains temps de conception, de réflexion et de tests.

L’investissement de KuriOz est important : il est porteur et pilote du projet, et remplit ses engagements à ses titres. Par ailleurs le groupe de partenaires a évolué depuis le projet MOODD et certains partenaires actuels sont plus demandeurs à participer à la coordination du projet. Le glissement des ordres du jour des réunions annuelles de « coordination » et de pilotage du projet vers ceux de workshops qui abordent des enjeux de fond et de contenu, traduit certes la densité du projet sur le fond, mais semble aussi révélateur d’une certaine difficulté à positionner le curseur. Reste que l’enjeu pour tous des ressources humaines et du manque structurel de disponibilité est un filigrane essentiel à garder en tête.

Traduire dans les rétrocessions les différences d’investissement des membres

Les partenaires trouvent un intérêt suffisamment fort au projet pour poursuivre l’aventure (le fait que le montant des rétrocessions soit aidant mais pas déterminant structurellement pour elles en est un indicateur fort).

Reste que à terme, les rétrocessions méritent de prendre en compte des différences importantes d’engagement entre les membres du pool (implication sur les différents chantiers, travail d’adaptation des outils, ressources humaines mobilisées...). Le risque d’un découragement des plus engagées n’est pas à négliger, tandis qu’il serait dommageable au projet.

Le rééquilibrage des rétrocessions en fin de projet, comme a pu en bénéficier le CICODES en 2023, limite ce risque. Conditionner dès le démarrage une partie de la rétrocession au niveau d’engagement dans les chantiers et/ou à la participation aux résultats est à poursuivre de manière plus explicite.

4.3 L’amélioration des outils, un travail en continu

Poursuivre le travail d’approfondissement et d’ajustement des outils

La valorisation et le partage des adaptations apportées par chaque partenaire aux outils se font pour l’instant dans le cadre des réunions biannuelles. Un forum propre au Laboratoire permettrait de fluidifier les échanges en « temps réel » et de s’adapter au rythme des partenaires et des animations (le drive joue en partie ce rôle actuellement).

Mettre à disposition ces adaptations dès qu’elles ont été testées aux internautes est par ailleurs fondamental. La réputation se fait vite sur le web, et des outils qui apparaîtraient « bancals » portent un risque à prendre en compte. C’est d’autant plus dommage quand des adaptations enrichissantes ont été faites par les membres du pool et qu’il « ne s’agit que » de mise à jour sur le site (là encore nous avons conscience de l’enjeu limitant des ressources humaines sensible au niveau de KuriOz mais commun au secteur associatif en proie à une précarité structurelle croissante).

Certains jeux sont longs et comportent un grand nombre d’informations, ce qui répond aux objectifs des partenaires de traiter les thématiques de manière la plus exhaustive possible, tout en sachant qu’une partie seulement est abordée en animation. Les explicatifs proposés (vidéo, écrits) pour leur prise en main en autonomie sont porteurs. Proposer aussi sur le site de téléchargement des formes allégées des jeux ou, pour garder un contenu très complet, des conseils pour les traiter par sous-thématiques en se rappelant que trop d’informations tue l’information serait aussi facilitant (expliciter de manière illustrée par l’expérience comment tirer les ficelles en fonction des objectifs des animations envisagés par la personne qui utilise l’outil). Les fiches « Prendre en main un outil en milieu scolaire » téléchargeables en même temps que les outils répondent déjà en partie à cet objectif.

Enfin, alors que des retours sur les outils en autonomie concernent le temps de préparation long de certains jeux, informer autant que possible sur cette durée est nécessaire pour rendre l’outil plus fonctionnel aux usagers et ne pas les décourager à utiliser d’autres ressources.

A noter que ces recommandations ont été d’ores et déjà entendues et appropriées par KuriOz. Des pistes sont désormais fournies pour adapter les jeux aux objectifs de l’animation tandis que la durée de préparation des jeux est maintenant indiquée dans la présentation des outils.

Inscrire les outils de suivi-évaluation dans le temps de l’animation

C’est en général une des conditions d’utilisation de ces outils : intégrer le(s) temps d’évaluation comme une des phases de l’animation et non pas un temps en plus ou à côté.

Les premiers tests ont montré que certains des outils produits (la Main ou le Nuage de mots) pouvaient facilement l’être au moment du « brainstorming » de démarrage et de « débriefing » de fin.

La construction des animations mérite de les intégrer à part entière. Les remontées d’information sur les effets seront ainsi systématisées et le dispositif de suivi-évaluation pourra alors déployer toute son utilité pour l’amélioration des outils, des animations et /ou des stratégies pédagogiques.

Systématiser l’usage fait du dispositif de suivi-évaluation

Alors que la grande majorité des animations est ponctuelle, la phase de test a montré que le suivi-évaluation s’enrichit des retours que ce type d’animation fournit. Le DSE prendra plus d’ampleur à élargir son périmètre en les incluant tandis qu’elles nourriront le processus de retours d’expérience supplémentaires.

Des bilans réguliers (deux fois par an) tant d’analyse des données remontées de chaque partenaire que des difficultés rencontrées dans la mise en œuvre permettront d’améliorer en fonction des apprentissages le suivi et les outils d’évaluation ainsi que le Guide mémoire, et de tirer des enseignements qui nourriront les stratégies pédagogiques.

4.4 Devenir partenaires des structures éducatives : un changement de posture au bénéfice des animations suivies et des parcours

Les animations suivies et à fortiori les parcours sont des animations qui, dans le cadre habituel des interventions d’ECSI, sont difficiles à placer pour des raisons financières et de temps à mobiliser par les partenaires. Ils imposent pour se déployer un changement profond des relations avec ces derniers.

Se positionner, non plus comme intervenants et prestataires, mais en tant que partenaires d’un projet au long court change la donne. Cette posture permet en effet de travailler sur des enjeux éducatifs communs et à une articulation au sein des programmes qui allège de fait la programmation des enseignant·e·s. A noter que l’interpellation que les membres du pool ont pu faire sur le manque d’implication globale des enseignant·e·s, et au-delà des partenaires relais, nous semble trouver ici un sens et une solution concrète (ainsi d’ailleurs que notre proposition non suivie à ce stade de les inclure dans le DSE au regard en particulier du suivi des effets sur la situation pédagogique, le renforcement de leurs compétences et leur épanouissement professionnel).

Travailler avec les enseignants en articulant les référentiels pédagogiques du projet avec le leur (cf. référentiels Educsol) permettrait ainsi de :

- renforcer les effets du projet
- renforcer la manière dont les enseignant·e·s intègrent les animations dans l’obtention de leurs objectifs pédagogiques
- créer des liens potentiellement plus durables.

Cette nouvelle posture permettrait aussi d’envisager des formes mixtes de collaboration d’autonomie accompagnée. Certains parcours proposent ce format : un certain nombre de séances à la présence des partenaires non obligatoire, et des séances où leur présence est essentielle. Une relation de collaboration pédagogique leur donnerait tout leur sens.

Par ailleurs, alors que les relations sont essentiellement nouées avec des éducateur·trice·s, développer des partenariats avec des établissements, dans le cadre de leurs projets, permettrait d’asseoir des relations sur la durée et d’envisager un continuum pédagogique pour les publics.

Enfin dans un secteur des « éducation à ... » qui démultiplie les offres de service, ce changement de relations apparaît porteur et novateur. Les membres du pool se distingueraient ainsi parmi la multitude des autres acteurs. Les propositions seraient encore plus valorisables dans les espaces dédiés aux équipes éducatives tels que par exemple le RED⁶ (Réseau d’éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité

⁶ <https://red.educagri.fr/>

Internationale) pour l’enseignement agricole, le site de l’ADEME qui propose des ressources dédiées⁷ ou certains blogs d’enseignant-e-s qui font référence⁸.

Les liens que KuriOz cherche à développer, à juste titre, avec d’autres secteurs y gagneraient par ailleurs en pertinence, cohérence et efficacité, et la légitimité comme la notoriété de KuriOz en seraient grandies. Elle le serait aussi pour tous les partenaires dans leurs relations aux équipes académiques et aux établissements.

5. Annexes

⁷ <https://expertises.ademe.fr/expertises/developpement-durable/education-developpement-durable/sensibiliser-eleves-etudiants>

⁸ à titre d’exemples et de manière non exhaustive, ni prioritaire : www.jenseigne.fr (des ressources peuvent y être partagées en ligne) ; www.cybermaitresse.com ; <https://lewebpedagogique.com/sobelle06/> ; <http://chabadou.eklablog.com> ; www.lasalledesmaitres.com

5.1 La contribution aux changements visés par les partenaires

Chaque outil renseigne certains des indicateurs retenus lors de l’établissement du référentiel pédagogique commun aux animatrices membres du pool. Les outils ont été construits pour répondre de manière plus spécifique à l’observation de certains types de comportements associés à certaines attitudes caractéristiques identifiées comme prioritaires (distinguer les faits des opinions ; se questionner sur son rapport au monde et ses valeurs ; se projeter sur une action) . Néanmoins, lors de leur conception, il s’est avéré qu’ils peuvent aussi renseigner d’autres attitudes caractéristiques, ce qui a élargi le champ de l’observation.

Le référentiel pédagogique établi par les partenaires				Les outils d’observation des effets			
Capacités visées	Attitudes caractéristiques et/ou connaissances acquises	Types de comportements observables	Effets constatés non prévus (souhaitables ou non)	Déclaration des partenaires éducatifs	Main	Nuage de mots	Grille d’observation
Construire son opinion à partir d’une réalité complexe							
Chercher à penser par soi même	Distinguer les faits, des opinions Distinguer représentation, stéréotypes et préjugés. Avoir conscience de leur place et déconstruire les représentations Se décentrer : comprendre que les normes ne sont pas universelles.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Connait la différence entre un fait et une opinion. ▪ Connait la différence entre représentations, stéréotype et préjugés. 					
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exprime une évolution de ses représentations/ élargit ses représentations sur la thématique. 				Déclaratif (avant-après)	
Prendre conscience de la réalité complexe	Identifier et analyser les différents acteurs et rapports de pouvoir ou de causalité. Se questionner sur son rapport au monde et ses valeurs (intérêt collectif, bienveillance...	<ul style="list-style-type: none"> ▪ S’exprime en son nom propre. 					Observation factuelle
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Contextualise sa prise de parole 					Observation factuelle
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Reconnaît l’existence de points de vue multiples et de réalités différentes. 					Observation factuelle

Le référentiel pédagogique établi par les partenaires				Les outils d’observation des effets			
Capacités visées	Attitudes caractéristiques et/ou connaissances acquises	Types de comportements observables	Effets constatés non prévus (souhaitables ou non)	Déclaration des partenaires éducatifs	Main	Nuage de mots	Grille d’observation
		<ul style="list-style-type: none"> S’intéresse, s’interroge sur les situations présentées. 			Déclaratif (je veux en savoir plus)		Observation factuelle
Développer l’envie d’agir et distinguer vouloir, savoir et pouvoir agir							
Exprimer son opinion et débattre	Argumenter Ecouter Observer	<ul style="list-style-type: none"> Réexploite des éléments d’une séance à l’autre (chaque séance de l’animation aborde une thématique différente). Accepte le débat. Confronte ses opinions. 					
		<ul style="list-style-type: none"> Débat dans le groupe. 		Déclaratif sur le niveau de participation			
		<ul style="list-style-type: none"> Change d’avis. Change d’attitude : (ex : réagir pour quelqu’un qui n’en a pas l’habitude/ refuser de participer). 					
Envisager l’action transformative	Se projeter sur une action	<ul style="list-style-type: none"> Evoque la possibilité d’agir à titre individuel. 			déclaratif (je suis prêt-e à changer....)		déclaratif des participants
		<ul style="list-style-type: none"> Evoque la possibilité d’agir à titre collectif. 			déclaratif (je veux voir changer....)		
Mettre en œuvre une action transformative	Entreprendre une démarche au cours du parcours d’animation	<ul style="list-style-type: none"> Sensibilise autour de soi, est ambassadeur-drice. 			déclaratif (j’ai envie de partager...)		
		<ul style="list-style-type: none"> A entrepris une démarche à titre individuel. 					

Le référentiel pédagogique établi par les partenaires				Les outils d’observation des effets			
Capacités visées	Attitudes caractéristiques et/ou connaissances acquises	Types de comportements observables	Effets constatés non prévus (souhaitables ou non)	Déclaration des partenaires éducatifs	Main	Nuage de mots	Grille d’observation
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ A entrepris une démarche à titre collectif. 					déclaratif des participants

5.2 Bibliographie

- ADOS - Emilie FOUTREL / Jeanne Favrat . (2022). Bilan narratif semestriel 1/01/2022 -30/06/2022.
- ADOS - Emilie FOUTREL / Jeanne Favrat. (2021). Bilan narratif semestriel - 1/12/2020 - 31/05/2021.
- ADOS - Emilie FOUTREL / Jeanne Favrat. (2022). Bilan narratif annuel 1/12/2020-31/12/2021.
- ADOS - Jeanne Favrat. (2023). Bilan narratif annuel 1/01/2022 - 31/12/2022.
- Anne Brault-Labbé, L. D. (2009). “Mieux Comprendre l'engagement psychologique : revue théorique et proposition d'un modèle intégratif. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, pp. 115 - 131.
- Becquet, V. (2021, décembre). Éduquer par l’engagement : des visées politiques aux expériences formatrices. *Revue internationale d’éducation de Sèvres*. Récupéré sur <http://journals.openedition.org/ries/11340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.11340>
- CICODES - Anne-Claire Lucas. (2021). Bilan narratif semestriel 1/12/2020 - 31/05/2021.
- CICODES - Anne-Claire Lucas. (2022). Bilan narratif annuel 1/12/2020 - 31/12/2021.
- CKOIÇA - Lucie Aldobrandi. (2022). Bilan narratif semestriel 1/01/2022 - 30/06/2022.
- CKOIÇA - Morgane Alarcon / Lucie Aldobrandi. (2022). Bilan narratif annuel 1/12/2020 - 31/12/2021.
- CKOIÇA - Morgane Alarcon. (2022). Bilan narratif annuel 1/12/2020 - 31/05/2021.
- Edwige Picard, A. A. (2019). L’engagement : un fait psychologique et social, total et cohérent. (M. Médias, Éd.) *Le Journal des psychologues*.
- Florence Ashley - McGill University. (2019). *Les personnes non-binaires en français : une perspective concernée et militante*. Récupéré sur https://www.florenceashley.com/uploads/1/2/4/4/124439164/ashley_les_personnes_non-binaires_en_fran%C3%A7ais_-_une_perspective_concern%C3%A9e_et_militante.pdf
- Gescod, KuriOz. (2021). Présentation de la formation ECSI du 28 juin 2021. *Sensibiliser aux ODD*.
- KuirOz. (2022). *Rapport d'exécution intermédiaire 12/2020-12/2021 - OSC – NIONG*.
- KuriOz. (2020). *Note d’Initiative OSC – NIONG*.
- KuriOz. (2021). Projet pédagogique 2021-22. *Parcours Citoyenneté*.
- KuriOz. (2021). ACT'ODD : 1 an après, où en est t'on ?
- KuriOz. (2021). Compte-Rendu : Journée de capitalisation n°1 .
- KuriOz. (2021). Compte-Rendu : Réunion de lancement ACT’ODD - 18 février 2021.
- KuriOz. (2021). Projet pédagogique 2021-22. *Finis les déchets, fini le gasp, j'agis !*
- KuriOz. (2021). Proposition de formation - 1 octobre 2021. *S’approprier des outils pédagogiques pour aborder la question de la ville durable et des énergies*.
- KuriOz. (2021-2022). Sensibiliser les jeunes aux ODD. *Des journées de formation pour s'approprier des outils ludiques et permettre l'aciton des 12-25 ans*.
- KuriOz. (2022). Compte-Rendu : Journée de coordination 6 et 7 janvier 2022.
- KuriOz. (2022). Présentation de la formation aux membres de Centraider - 27 septembre 2022. *Animer autour des ODD*.
- KuriOz. (2022). Présentation pour la réunion de coordination du 7 janvier 2022 (ppt).
- KuriOz. (2022). Proposition de formation - MFR de Poitou Charentes - 5 et 6 juillet 2022. *Citoyenneté et ODD*.
-

- KuriOz. (2022). Proposition de formation - Maison des Associations de Verdun - 20 septembre 2022. *Animer autour des ODD*.
- KuriOz. (2022). Rapport d'activité 2021.
- KuriOz. (2022). Réunion ACT’ODD du 16 septembre 2022.
- KuriOz. (2022). Séminaire d'interconnaissance - 16 et 17 juin 2022.
- KuriOz. (2023, juin). Données chiffrées communication projet ACT.
- KuriOz. (2023). Planning workshop - 30 et 31 mars 2023.
- KuriOz. (2023, mars 30 et 31). Planning Workshop - Partenaires internationaux.
- KuriOz. (2023). *S’adresser aux publics dits éloignés - 5 fiches pratiques*. Récupéré sur Comprendre Pour Agir: <https://www.comprendrepouragir.org/?s=publics+%C3%A9loign%C3%A9s>
- KuriOz. (2023). Tableau de reporting des animations (suite DSE).
- KuriOz. (2023). Tableau de reporting des animations 2020-22.
- KuriOz. (2023). Tableau de reporting des formations.
- KuriOz. (s.d.). Check-list des éléments à intégrer dans vos communications sur le projet ACT’ODD.
- KuriOz. (s.d.). Guide de la communication du projet ACT’ODD.
- KuriOz. (s.d.). Modèle de convention annuelle.
- KuriOz. (s.d.). Modèle de convention triennale.
- KuriOz. (s.d.). Modèle de rapport semestriel financier.
- KuriOz. (s.d.). Proposition de formation - La Colporteuse Ecole de Transition Ecologique. *Sensibiliser à la citoyenneté et à l’engagement*.
- KuriOz. (s.d.). Tags list des partenaires du projet ACT’ODD.
- Lafi Bala - Erika Rakotomalala. (2021). Bilan narratif semestriel 1/12/2020 - 31/05/2021.
- Lafi Bala - Erika Rakotomalala. (2022). Bilan narratif semestriel 1/01/2022 - 30/06/2022.
- Lafi Bala - Erika Rakotomalala. (2023). Bilan narratif annuel 1/01/2022 - 31/12/2022.
- Le Partenariat – Centre Gaïa - Caroline Arragon. (2021). Bilan narratif semestriel 1/12/2020 - 31/05/2021.
- Le Partenariat – Centre Gaïa - Caroline Arragon. (2022). Bilan narratif annuel 1/12/2020 - 31/12/2021.
- Le Partenariat – Centre Gaïa - Ornella Candusso. (2022). Bilan narratif semestriel - 1/12/2020 - 31/05/2021.
- Maury, Y., & Hedjerassi, N. (2020). Empowerment, pouvoir d’agir en éducation. À la croisée entre théorie(s), discours et pratique(s). *Spirale - Revue de recherches en éducation*(66).
- Starting Block - Marion NICLOT. (2022). Bilan narratif annuel 1/12/2020 - 31/12/2021.
- Starting Block - Marion NICLOT. (2022). Bilan narratif semestriel 1/12/2020 - 31/05/2021.
- Starting Block - Marion NICLOT. (2023). Bilan narratif annuel 1/01/2022 - 31/12/2022.
- Vincent Pradier (COTA). (2020). *Evaluation externe MOODD 2017-2020 - Rapport final*.

5.3 Entretiens individuels et collectifs

	Structure	Contact	Fonction
1	RITIMO	Virginie Duval	Chargée des démarches éducatives de SI
2	GESCOD	Audrey Vicenzi	Chargée de projet ECSI
3	DRAREIC	Céline Verschaeve	Conseiller du Recteur
4	Fondation Apprentis d’Auteuil	Emilie Guay	Resp. projet Occurens 2
5	Grand Poitiers	Dorothee Scarwell	chargée de mission relations internationales
6	Collectif Actions solidaires	Laure Delattre	Coordinatrice
7	Assilassime Solidarité	Jacques Alétor	Directeur exécutif
8	Ados Sénégal	Mambaye Ndiaye	Animateur RENSEAD
9	Entrepreneurs du monde	Mouadji Ka	réfèrent technique méthodologie microfinance sociale, Afrique
10	Ados	Marie et Jeanne	Référentes (actuelle et précédente) ACT’ODD
11	Cicodes	Anne-claire	Référente ACT’ODD
12	Association Lafi Bala	Erika, Caroline Saumade, Natacha Cavatz	
13	Le Partenariat	Amandine Bourdon, Caroline, Claire	Responsable ECSI, Référentes (précédente et actuelle) ACT’ODD
14	Starting Block	Marion	

Si une trentaine d’acteurs hors membres du pool ont été sollicités, obtenir des entretiens a été difficile. Deux raisons en particulier sont à évoquer pour l’expliquer : le manque de disponibilité (particulièrement sensible au niveau des RRMA sollicités systématiquement pour chaque évaluation), des résistances diverses liées aux postures institutionnelles de certains acteurs.

Des échanges informels réguliers (non indiqués ici) ont eu lieu tout au long de la mission avec les partenaires du pool et l’équipe KurOz lors des différents temps collectifs de construction du DES et d’observation d’activités.

Des observations d’activités ont également ponctué la mission.